

par Gérard FILION

Le sens social, civique et éducatif dans les cercles de fermières

Succès du congrès de Québec — 708 Cercles comptent aujourd'hui 40,387 membres actifs — Campagne sur le sens et les bienfaits de l'épargne pour combattre le gaspillage qui se pratique chez les jeunes — Résolutions nombreuses votées au congrès

Le congrès provincial des Fermières des cercles de fermières avait lieu, ces jours derniers, à Québec, dans la salle des fêtes de la ville, au palais de justice, sous la présidence de Mlle Anne-Marie Vaillancourt, directrice des Cercles de fermières et de M. Emile Gauthier, chef du département de l'économie domestique.

Les présidents et les secrétaires des 21 fédérations étaient présentes, représentant ainsi 708 cercles de fermières et 40,387 membres actifs.

L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a visité les congressistes et félicité du beau travail accompli, de la perfection des exhibits exposés à l'exposition provinciale et leur a promis sa collaboration dans tous leurs projets.

Il fut décidé que le sujet d'étude générale cette année sera "l'économie chez les jeunes".

Les fermières sont alertées par le gaspillage qui se pratique chez les jeunes, ce qui est très inquiétant pour l'avenir. Elles demandent le concours des parents et de l'aide du personnel enseignant dans les écoles.

Des équipes d'études ont été organisées afin de discuter différentes questions de formation sociale et les suggestions soumises au congrès.

Voici les vœux émis au cours de ce congrès: Les Fédérations des Cercles de fermières réunies en congrès demandent au gouvernement fédéral de donner au pays un drapeau essentiellement canadien.

Vu la gravité de l'heure, les Fédérations relèvent leur demande concernant la nomination d'un ambassadeur au Vatican.

Pour encourager notre artisanat et le faire connaître à l'étranger nous demandons que nos ambassades soient décorées de produits de notre artisanat et nous souhaitons aussi que le français soit mis sur le même pied que l'anglais dans toutes nos ambassades.

Qu'il soit demandé au département de l'Instruction publique que les livres de classes soient uniformes dans toutes les écoles.

Pour combattre la vie chère, on demande que les femmes surveillent leurs achats, n'achètent que le nécessaire et encouragent plutôt les marchands qui tentent de diminuer les prix.

Attendu que le mot d'ordre du congrès est "économie chez les jeunes", les fermières demandent qu'une campagne soit faite dans les écoles afin que le personnel enseignant collabore avec les parents pour assurer le succès de cette initiative.

Vu le développement des activités des Fédérations des fermières demandant au ministère de l'Agriculture l'augmentation de la subvention;

La mise en boîte du spaghetti bien accueilli depuis 20 ans

Hamilton, Ont. — La vogue des mets cuits prêts à servir chez les Canadiens a contribué à faire monter de dix fois le chiffre de la production du spaghetti et du macaroni en 1950 à 26,575,000 livres en comparaison de quelque 2,600,000 livres en 1931.

Une étude sur les chiffres de la production faite par la Division canadienne de l'American Can Co. indique que la mise en boîtes de spaghetti et du macaroni en 1950 a atteint 26,575,000 livres en comparaison de quelque 2,600,000 livres en 1931.

"Une amélioration dans la qualité du produit et de meilleurs contenants ont été les principaux facteurs de l'énorme accroissement de production de ces mets en boîtes", déclare M. G. H. McVean, gérant des ventes de Canco.

"La popularité grandissante du spaghetti avec sauce aux tomates pour les lanches vite faites et les casse-croûtes ont aussi beaucoup aidé à augmenter la demande."

Feuilleton du "Devoir"

ESPÉRANCE, MA DOUCE

par Marguerite PERROY

33 (Suite)

"Quant à Régis, il m'a expliqué: 'Papa voulait donner cela à Mireille, après-demain, à Mireille. J'ai insisté pour qu'il vous en charge. C'est plus... c'est moins... enfin, vous comprenez? Et puis deux nuits et un jour de joie en plus, ça en vaut la peine.'"

— Le surlendemain, conclut Mireille, j'allai remercier M. Demuy-Tassel dans son bureau... Je desteste le père Noël, cet alibi caricatural du petit Jésus. Sans quoi, il m'y aurait fait penser, avec sa barbe blanche dont pas un poil ne se permet de chevaucher l'autre, et ce sourire fort rare, avec lequel il accueillait mes remerciements. Il y ajouta une deuxième édition de sa phrase sur les heures supplémentaires. J'aurais voulu remercier Régis. Il fut invisible toute la matinée. Pour ne pas sembler qu'un merci, probablement. A cause de son père, jaloux de son initiative prétendue, je ne voulais pas aller le chercher dans son bureau, accolé au cabinet paternel. Je le rencontrai enfin, au dernier endroit que j'aurais imaginé. Chez tante Blandine, quand j'y entrai la journée finie... Il parut gêné de me voir.

— Allons, jeta la tante, à sa façon directe, sans circonlocutions, ne faites pas cette tête-là. Régis, Mireille vous remercie, pour hier et pour aujourd'hui. Et après... "J'ouvris la bouche et la refermai aussitôt.

"Précédemment, le visiteur m'expliquait le motif de sa présence. Il avait calculé que, pour rentrer à temps, il me faudrait écorner ici la soirée du 1er janvier. Or, un de ses beaux-frères allait passer les fêtes dans sa famille, à Saint-Gérard-le-Puy. Voilà, il ne prendrait au passage le 2 à l'aube et m'amènerait à l'heure exacte, lui-même, pour arriver pour l'ouverture de ses bureaux. Je ne pourrais qu'acquiescer, remercier, pour tant de gentillesse."

"La pauvre garçon semblait de plus en plus mal à l'aise. On aurait dit que mes remerciements, bien exprimés, lui infligeaient autant de décharges électriques. Il v coupait court en se sauvant accompagné de mes bénédictions. "Et voilà comment je suis par-

mi vous, pour cinq jours pleins."

Plus vite que les chamois traqués, filèrent les jours heureux. A Saint-Forgeux, ainsi s'en alla cette fin d'année... Si courte semblait chaque journée que les trois cadets, la veillée abrégée à cause de Douce, prirent l'habitude, de la prolonger chez eux de leurs sœurs. Il leur restait si peu d'heures à vivre ensemble... Patrie, les avait comptées. De quoi se moquaient Albane.

— Voyez-vous ce mathématicien, ça calcule tout. Imparables pour des illusions, ces types-là.

A quoi Mireille objectait: — Les illusions, pour ce que ça sert! A créer des désillusions.

— A ce compte, insistait la jeune artiste, à quoi sert la lumière? A créer de l'ombre. Vous autres, gens positifs, avez pitié de ceux qui rêvent. Ne tuez pas leurs beaux songes, comme les méchants gamin les oiseaux.

Ces boutades et ces altercations fraternelles s'achevaient en éclats de rire, étouffés pour ne pas troubler le sommeil, toujours fragile, de Douce. La veille du jour de l'An, sans avertir celle-ci pour ne pas la peiner, les trois complices résolurent d'inaugurer ensemble la nouvelle année... Il ne pouvait être question que la malade participât à cette veillée trop longue... Ni Claudine.

Pour éviter remontrances et conseils, la vieille servante ne serait pas au courant.

— Nous réveillonnerons à onze heures, annonça Albane.

On se sépara à minuit sonnant, après s'être embrassés tous les trois.

Quand les non conjurées furent l'une et l'autre, endormies ou supposées telles, Albane descendit, à pas de loup, préparer le succulent réveillon: du chocolat, du jambon, et des crêpes. Le fourneau, à peine éteint, serait vite réanimé. Pendant ce temps, bavardait Mireille et Patrie. Ils n'avaient pas encore trouvé l'occasion d'un tête-à-tête. Mireille décrivait la conversation sur François, tout en feuilletant un livre posé sur la table de chevet.

— Tu as vu votre cousin Rouvres, Patrie?

(A suivre)

Carnet mondain

CHEZ LES SOURDES-MUETTES

Pour faire suite à la liste des présidentes de tables, lors des soupers, aux huitres de l'Institution des Sourdes-Muettes, voici celle de leurs assistantes:

Mmes Léopold Baudry, André Bessette, E. Bonhomme, F.-L. Boulay, G. Brodeur, J.-Z. Brossard, Hélène Cardinal, Edmée Caron, Aline Chagnon, Pauline Chamard, Rosaire Champoux, C.-E. Dagenais, Paul Desjardins, René Desjardins, M. Desmarais, Yvonne Desrochers, Pierrette Dupont, Alphonse Parrell, Madeleine Fautou, Wilfrid Faveau, Germaine Fautou, Laure Guudet, Gabrielle Gauthier, Jos. Gingras, L. Gravel, C.-E. Hamelin, C. Hudon, Elol Jacob, Flore Jutras, Irène Labelle, Conrad Laberge, Jean LaBoussière, Alice Lamontagne, Donat Lapierre, Roland Laurin, Ernest Leduc, Germaine Lefebvre, J.-A. Légaré, Laurent Léger, Louis-Michel Loisel, Hélène Lortie, Thérèse Massicotte, G. Masson, Adolphe Mehot, Marguerite Monette, Roland Pelletier, René Poliquin, René Poirault, Blanche Perreault, J. Perreault, Honorius Pilon, Marcel Portelance, Aline Portier, Denise Poulos, E.-S. Prévost, M.B.E. Alfred Riopel, Yvonne Robert, André Rome, Horace Roy, Marguerite Roy, Art. Taschereau, Albert Verreault.

Ces soupers auront lieu les mercredi et vendredi, 7 et 9 novembre prochains. Les personnes qui détiennent des billets obligeraient grandement l'administration en faisant rapport aussitôt que possible.

Renseignements: MA. 7416.

CIMON-DESY

Ce matin, en la chapelle de la cathédrale, a eu lieu le mariage de Nicole, fille unique de M. Anatole Desy, M.B.E. décédé, et de Mme Desy, avec M. Pierre Cimon, avocat, fils de M. et de Mme Hector Cimon, de Québec. Après la cérémonie, M. et Mme Pierre Cimon partirent en auto pour les Etats-Unis.

FIANÇAILLES

Le lieutenant-colonel et Mme Hugues LeMoine de Martigny font part des fiançailles de leur fille Hugette, avec M. Georges André Zydzinski, fils de Mme Tadeusz Brzezinski et beau-fils de l'ancien consul général de Pologne au Canada. Le mariage sera célébré le samedi, 10 novembre, en la chapelle de la Basilique de Montréal.

PROCHAIN MARIAGE

Le mariage de Mlle Jeannine Ethier, fille de M. et de Mme Eustache Ethier, de Montréal, avec M. Réal Lachapelle, T.D. fils de M. et de Mme Joseph-Paul Lachapelle, de Saint-Paul-Ermitte, aura lieu dans l'intimité samedi, 10 novembre, à 8 h., en l'église du Très Saint-Rédempteur. Pas de faire-part.

WELLS-PINATEL

M. et Mme J.-A. Pinatel annoncent le mariage de leur fille, Jeanne-Yvonne, avec M. William John Wells, fils de M. W. J. Wells, décédé, et de Mme H. B. Finestone. La cérémonie eut lieu le 20 octobre, à Plattsburgh, N.-Y.

SOIREE DANSANTE

Les dames auxiliaires de l'escadillon de chasse 438 C de Montréal inaugureront leur saison mondaine par une soirée dansante du Bon Vieux Temps. Cette fête mondaine aura lieu au mess des officiers de l'escadillon, boulevard Saint-Joseph, le samedi 3 novembre, à 9 h., avec la permission de l'officier commandant André Morissette, A.F.C. Mme André Lord, présidente des dames auxiliaires accueillera les invités. Tous les officiers de l'escadillon seront présents.

DINER-CAUSERIE

Le premier dîner-causerie de l'Association de la Jeunesse libérale du district de Montréal aura lieu le mercredi, 7 novembre, au Cercle universitaire. M. Jean-Paul Saint-Laurent sera le conférencier. Le comité féminin est composé de Mlle Andrée Charron, présidente de Mlle Lyse Lapierre, André Larocque, Madeleine Roy, Lilian Chamberland et Manon Lafrance.

BAL-BUFFET

Le bal-buffet du Cercle Social Féminin de Ville-Mont-Royal Inc. aura lieu le vendredi 2 novembre, à 9 h., dans les salons de l'hôtel de ville, de Ville-Mont-Royal, rue Roosevelt, et les recettes seront versées aux œuvres de charité du Cercle. Parmi les personnes qui assisteront à cette brillante fête mentionnons: M.M. et Mmes J. Roussin, Roger Martel, J. Bedos, Jean Labelle, Roland Chagnon, John Bumbray, le Dr et Mme N. Beaudet, M.M. et Mmes Jacques Melanson, Arthur Danseur, Arthur Laporte, Yvon Comté, Roger Langlois, Emilie Clermont, Bernard Boileau, Fernand Girouard, le notaire et Mme Marcel Leroux, M.M. et Mmes Emé La Croix, Charles Marceau, Léo Perreault, D. Vachon, Marc Rolland, Guy Rolland, Lionel Lacroix, Pelletier, Bob L. Heures, René Laflour, J.-J. Bonhomme, Louis Martel, le Dr et Mme G. Kirkland, M.M. et Mmes Armand Valois, Fernand Sylvestre, Lucien Giguère, C.-A. Sylvestre, M. Roland Beau, Dr m.p., et Mme Beaudry, M.M. et Mmes Delphis Demers, André Lancôt, Paul Lessard, Marcel Jons, Guy Angers, Louis Lapointe, Jacques Patenaude, Rosaire Courtois, Paul Courtois, Georges Mercier, Jean Hamel. L'on dansera au son de l'orchestre de Paul Capelli.

Démonstration culinaire

La première démonstration de l'année à l'Ecole ménagère provinciale aura lieu dans l'amphi-

Les bijoux de la princesse

Non, ce ne sont pas ceux dont nous parlait Charles Foley dans sa terrifiante histoire que nous nous arrachions jeunes élèves à la bibliothèque du pensionnat, mais des véritables bijoux de la vraie princesse qui nous visite en ce moment que nous pouvons regarder en imagination aujourd'hui. Parce que, princesse d'Angleterre, petite fille de roi, héritière présomptive d'un des trônes européens, encore debout, on peut présumer qu'Elisabeth est plus que bien fournie en fait de bijoux. D'autant plus que sa pierre de naissance est le diamant. Elle possède plusieurs collections de cette pierre précieuse, reçue en cadeau avant son mariage, comme cadeaux de nocces ou depuis, et elle a certainement pu varier ses parures avec aisance tous les soirs d'apparat, au cours de sa tournée canadienne.

Elle porte presque toujours des boucles d'oreille et l'on a rapporté dernièrement qu'elle avait pris la précaution de se faire percer les oreilles afin de porter en toute sécurité "quelques-unes de ces boucles qui sont d'une parfaite beauté et que je pourrais perdre".

Il s'agissait probablement des splendides pendants d'oreilles comprenant des diamants taillés de sept différentes façons données par ses parents, le roi et la reine, en cadeau de nocces. Avant son mariage elle portait surtout des perles.

Elle possède aussi plusieurs tiaras de diamants. Celle qu'elle préfère, légère comme une dentelle est faite de fleurs de lys en diamants; elle lui a été donnée par la reine douairière Marie qui l'avait reçue comme cadeau de nocces de la jeunesse féminine de l'Irlande en 1893. Comment décrire cependant la beauté d'un autre diadème fait de feuilles de roses en diamants avec, sur le devant, au centre trois roses d'York, également en diamants; ces roses se démontent et peuvent se porter séparément au revers d'un manteau ou d'un costume. Ce diadème est un cadeau d'un prince des Indes, Nizam de Hyderabad et la princesse le porte sur un de ses portraits à l'huile.

Les broches de tous styles, dessins et formes sont en nombre. Et il y a aussi les émaillures, les armoiries, les écussons des régiments et sociétés dont elle est membre à titres divers. Le monogramme des "Overseas League", composé d'un volier de diamants posé sur un saphir bleu comme la mer, appuyés sur les lettres "O.S." en rubis, fait certainement un bijou que l'on remarque... quand on peut le voir.

On se rappelle qu'à son passage en terre québécoise, lors de son arrivée au pays, la princesse a porté une feuille d'érable en diamants donnée par sa mère qui l'avait reçue en présent à sa tournée canadienne en 1939. L'été dernier à Glasgow, elle a porté un chardon de diamants, cadeau de la Grande Loge maçonnique d'Ecosse.

Le chapitre des colliers de diamants est certainement digne des plus beaux contes... Ne mentionnons que celui de 112 pierres, formant un profond collier de diamants, et donné, non par une fée, mais par le lord maire, le conseil des échevins et autres dignitaires de la "Cité", à l'occasion de son mariage en 1947. D'autres colliers et bracelets, tous plus riches les uns que les autres, viennent du pays et de l'étranger. Quelques-uns de ces bijoux ont été portés par la princesse lors des séances de poses devant le photographe à l'occasion de la tournée canadienne. L'anneau de fiançailles se compose de six diamants dont un de trois carats et son alliance a été ciselée à même une barre d'or de Welsh, suivant la tradition pour les princesses d'Angleterre. Si l'on se rappelle quelque peu l'importance des collections de la reine douairière Marie dont une bonne part ira sans doute à l'héritière du trône, on peut soupçonner ce que sera un jour les bijoux de la couronne d'Angleterre en plus de ce qu'ils sont présentement.

Mais quand on regarde les photographies des enfants de Grande-Bretagne, on se doute que parmi les rayons, les éclats, les reflets des bijoux, ceux qui doivent lui être les plus précieux, elle doit les trouver dans le regard de ses deux adorables petits aux prunelles d'azur.

Une princesse est venue, une princesse est passée... Ce n'est pas la première qui vient jusqu'au Canada mais c'est peut-être une des dernières, du moins officiellement. Les couronnes se fanent en Europe comme les feuilles à l'automne... On sait d'ailleurs comme tout va beaucoup mieux dans le monde depuis que les couronnes et... les chapeaux se portent de moins en moins... Mais ainsi va le monde qui aime le changement et les changements.

Germaine BERNIER

La science assure des dindes plus succulentes

Les ménagères économes s'apercevront qu'elles peuvent maintenant obtenir des volailles plus grosses et plus succulentes, assurent les technologues en aviculture.

On prétend qu'un choix de dindes avec poitrine plus large et plus de chair blanche résulte de la première saison du contrôle de reproduction sélective par les électrodes.

Actuellement les contrôles électrodes donnent une meilleure protection aux oeufs d'incubation que les dindes elles-mêmes peuvent le faire, disent les éleveurs de volailles.

A partir de leur période d'incubation jusqu'à sa maturité, le dindonneau, ou la dinde, sont élevés avec grand soin dans une atmosphère scientifiquement réglée. Ces "contrôles" électroniques conçus par les ingénieurs de la division industrielle de Minneapolis-Honeywell, conditionnent les températures et l'humidité nécessaires à une bonne croissance.

Un éleveur de dindes déclare une réduction de cinq pour cent dans la mortalité de ses dindonneaux comme suite de ce contrôle électronique d'élevage.

Les principales raisons pour tant de précaution dans l'élevage des dindes sont leur extrême sensibilité aux changements de la température et une foule d'autres conditions adverses. Bien que cela puisse surprendre le cordon bleu

théâtre, à 3420, rue Berri (angle Sherbrooke), ce soir, mercredi, 31 octobre, à 7 h. 30. Au programme "Funch" "Exquis" Canapés "Roue de fortune" Croque monsieur Bouchées "suprêmes" Hors-d'œuvre variés Salade d'automne Carrés au "butter-scotch"

Protocole embarrassant pour la visite des princes à Washington

Entre "Blair House", l'ambassade du Canada et les questions d'étiquette officielle — Le chef d'un pays a forcément un rang plus élevé que l'héritier présomptif du trône d'un pays étranger

Tout le monde, au Canada, parle de la princesse Elisabeth depuis près d'un mois, soit bien avant que le couple royal ait mis le pied dans notre pays. Mais, naturellement, on parle bien peu de la visite, très brève, que fera la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg aux Etats-Unis.

La visite royale, au Canada, se passe sans la moindre anicroche et il est probable qu'elle continuera à se dérouler sans aucun incident et sans aucune difficulté.

Mais, apparemment, il en est qui craignent qu'il ne se produise des complications lorsque le couple royal sera à Washington... Oh! sans doute, pas de complications bien graves, mais de simples questions de protocole.

Le couple royal doit rendre visite à M. et à Mme Truman à Blair House, et doit y rester pendant trois jours. Ensuite, la princesse et le duc recevront le président et sa femme à l'ambassade du Canada, et il n'y aura qu'une vingtaine d'invités.

Au point de vue protocole, ce sera assez compliqué. La raison en est que M. Truman, un des invités possédant en principe un rang plus élevé que tous les autres invités, et même l'hôte, la princesse Elisabeth.

Quand un personnage d'un rang élevé vient à Washington, il passe la première nuit sous le toit de Blair House, la résidence officielle du président, et il est reçu à un dîner officiel. Le jour suivant, la personne de haut rang s'installe à l'ambassade de son pays et donne un dîner d'adieu.

Mais quelqu'un, peut-être Mme Truman, a invité le couple princier à passer trois jours à Blair House. Ce n'est qu'ensuite que la princesse a décidé de donner le dîner royal à l'ambassade canadienne.

A l'ambassade, le couple royal recevra environ 150 personnes des divers pays du Commonwealth. Parmi elles, évidemment, les ambassadeurs de ces pays...

Pas de régie des aliments sans régie des prix

Ottawa, 31 (P.C.) — M. H. H. Hannam a déclaré hier que ce serait une attitude bien imprévoyante de la part des Canadiens que de protester contre le coût élevé des aliments, sans protester aussi contre tous les prix élevés ou contre le niveau élevé des prix en général.

Le président de la Fédération canadienne de l'agriculture, qui groupe 400,000 membres, a ajouté que le Canada ne veut pas et n'a pas les moyens de se permettre des bas prix pour les aliments alors que les prix des autres produits sont à un niveau élevé.

"Ce serait de la témérité que d'adopter une telle attitude", a-t-il dit aux membres du club Kiwanis.

"La puissance d'achat de la famille agricole est essentielle au Canada afin de maintenir l'embouchage au maximum, payer de bons gages et de bons salaires, et aussi pour garder à l'industrie sa prospérité."

Urgence de la campagne contre le blasphème

A quelques semaines près, nous achevons l'Année sainte, notre Année sainte. Selon la pensée du Pape, cette Année sainte doit être l'année du "grand retour". L'année de retour à Dieu, à la foi, à la morale, à la charité, à la sainteté. Pour prouver son retour au Christ, ne doit-il pas tout au moins taire ses insultes contre Lui? Cette Année sainte est une année de grâces exceptionnelles, tâches au moins de faire disparaître ce grand obstacle aux bénédictions divines: le Bon Dieu ne peut pas bénir indéfiniment un peuple qui l'insulte et va jusqu'à le maudire.

L'une des principales difficultés que rencontre la campagne contre le blasphème est la multiplicité des campagnes entreprises, ces années-ci, dans le domaine religieux. Il y a tant et tant d'oeuvres! Cependant, peut-être ne songe-t-on pas assez que toutes ces oeuvres sont paralysées du fait qu'elles existent parmi nous la triste habitude du sacré et du blasphème. Chez des chrétiens qui insultent leur Sauveur ou qui le laissent insulté, comment voulez-vous qu'il y ait un ardent esprit d'apostolat? Comment voulez-vous qu'il y ait suffisamment de sens religieux?

Et toutes ces injures et ces malédictions ne bloquent-elles pas la grâce divine l'empêchant de donner à tant de belles oeuvres la fécondité qu'on serait en droit d'attendre? Que l'on fasse disparaître les innombrables sacrés et blasphèmes qui montent des lèvres de nos gens, et l'on verra quel bel essor pourront prendre toutes les activités pieuses, charitables ou apostoliques, parce qu'elles seront davantage bénies de Dieu.

Au cours des deux dernières guerres, nos soldats en dépit de leurs belles qualités militaires et de leur héroïsme, ont semé l'étonnement parmi les autres races par leur langage si peu respectueux à l'égard de tout ce qu'il y a de plus sacré dans notre religion catholique. Le Christ et Sa Mère, le sacrifice du Calvaire et le mystère qui nous le rend présent chaque jour et nous en applique les grâces. Et combien de ces chers soldats, hélas! sont tombés dans la mort en exprimant, comme dernière parole, un sacré ou un blasphème? Or, nous tremblons aujourd'hui de voir éclater une nouvelle guerre. Si elle devait survenir, il vaudrait la peine d'avoir triomphé d'un si funeste défaut. Et de plus, cette victoire que nous gagnerions pour prouver notre retour au Christ, ne serait-elle pas le moyen le plus efficace d'obtenir que pareil fléau nous soit épargné?

Pour tous ces motifs, et forts de l'encouragement de Nosseigneurs les évêques, le Comité de la Croix de l'Année sainte ne craint pas d'élever bien haut l'étendard de cette sainte croisade: la Croix de l'Année sainte. Elle symbolise bien le but de cette campagne: en cette Année sainte, prouver notre "grand retour" au Christ par la victoire contre le blasphème. Cette Croix de l'Année sainte, selon son modèle officiel, dûment approuvé, consiste en une croix, de couleur rouge, portant au centre l'écusson de l'Année sainte. Du même coup, elle évoque pour notre vénération et nos louanges, les principaux termes employés dans les jurons: la croix elle-même rappelle le Calvaire, le monogramme du Christ, au centre, rappelle le nom béni du Sauveur. L'Hostie blanche au milieu de la croix, et la couleur rouge de celle-ci, rappellent le Corps et le Sang de Jésus-Christ qu'insultent les injures à l'Hostie et au Calice. Mais surtout, cette croix, qui remplace avantageusement les affiches de tous genres, ou encore s'y ajoute, a le grand avantage de signaler la présence d'apôtres en cette lutte sacrée. Elle soutient donc efficacement la campagne, et elle restera ensuite comme un souvenir de l'Année sainte et de la belle victoire que nous y aurons remportée.

Le couple royal recevra environ 150 personnes des divers pays du Commonwealth. Parmi elles, évidemment, les ambassadeurs de ces pays...

Le couple royal doit rendre visite à M. et à Mme Truman à Blair House, et doit y rester pendant trois jours. Ensuite, la princesse et le duc recevront le président et sa femme à l'ambassade du Canada, et il n'y aura qu'une vingtaine d'invités.

Au point de vue protocole, ce sera assez compliqué. La raison en est que M. Truman, un des invités possédant en principe un rang plus élevé que tous les autres invités, et même l'hôte, la princesse Elisabeth.

Quand un personnage d'un rang élevé vient à Washington, il passe la première nuit sous le toit de Blair House, la résidence officielle du président, et il est reçu à un dîner officiel. Le jour suivant, la personne de haut rang s'installe à l'ambassade de son pays et donne un dîner d'adieu.

Mais quelqu'un, peut-être Mme Truman, a invité le couple princier à passer trois jours à Blair House. Ce n'est qu'ensuite que la princesse a décidé de donner le dîner royal à l'ambassade canadienne.

A l'ambassade, le couple royal recevra environ 150 personnes des divers pays du Commonwealth. Parmi elles, évidemment, les ambassadeurs de ces pays...

Le couple royal doit rendre visite à M. et à Mme Truman à Blair House, et doit y rester pendant trois jours. Ensuite, la princesse et le duc recevront le président et sa femme à l'ambassade du Canada, et il n'y aura qu'une vingtaine d'invités.

Au point de vue protocole, ce sera assez compliqué. La raison en est que M. Truman, un des invités possédant en principe un rang plus élevé que tous les autres invités, et même l'hôte, la princesse Elisabeth.

Quand un personnage d'un rang élevé vient à Washington, il passe la première nuit sous le toit de Blair House, la résidence officielle du président, et il est reçu à un dîner officiel. Le jour suivant, la personne de haut rang s'installe à l'ambassade de son pays et donne un dîner d'adieu.

Mais quelqu'un, peut-être Mme Truman, a invité le couple princier à passer trois jours à Blair House. Ce n'est qu'ensuite que la princesse a décidé de donner le dîner royal à l'ambassade canadienne.

A l'ambassade, le couple royal recevra environ 150 personnes des divers pays du Commonwealth. Parmi elles, évidemment, les ambassadeurs de ces pays...

Le couple royal doit rendre visite à M. et à Mme Truman à Blair House, et doit y rester pendant trois jours. Ensuite, la princesse et le duc recevront le président et sa femme à l'ambassade du Canada, et il n'y aura qu'une vingtaine d'invités.

Au point de vue protocole, ce sera assez compliqué. La raison en est que M. Truman, un des invités possédant en principe un rang plus élevé que tous les autres invités, et même l'hôte, la princesse Elisabeth.

Quand un personnage d'un rang élevé vient à Washington, il passe la première nuit sous le toit de Blair House, la résidence officielle du président, et il est reçu à un dîner officiel. Le jour suivant, la personne de haut rang s'installe à l'ambassade de son pays et donne un dîner d'adieu.

Mais quelqu'un, peut-être Mme Truman, a invité le couple princier à passer trois jours à Blair House. Ce n'est qu'ensuite que la princesse a décidé de donner le dîner royal à l'ambassade canadienne.

A l'ambassade, le couple royal recevra environ 150 personnes des divers pays du Commonwealth. Parmi elles, évidemment, les ambassadeurs de ces pays...

Le couple royal doit rendre visite à M. et à Mme Truman à Blair House, et doit y rester pendant trois jours. Ensuite, la princesse et le duc recevront le président et sa femme à l'ambassade du Canada, et il n'y aura qu'une vingtaine d'invités.

Au point de vue protocole, ce sera assez compliqué. La raison en est que M. Truman, un des invités possédant en principe un rang plus élevé que tous les autres invités, et même l'hôte, la princesse Elisabeth.

Quand un personnage d'un rang élevé vient à Washington, il passe la première nuit sous le toit de Blair House, la résidence officielle du président, et il est reçu à un dîner officiel. Le jour suivant, la personne de haut rang s'installe à l'ambassade de son pays et donne un dîner d'adieu.

Mais quelqu'un, peut-être Mme Truman, a invité le couple princier à passer trois jours à Blair House. Ce n'est qu'ensuite que la princesse a décidé de donner le dîner royal à l'ambassade canadienne.

A l'ambassade, le couple royal recevra environ 150 personnes des divers pays du Commonwealth. Parmi elles, évidemment, les ambassadeurs de ces pays...

Le couple royal doit rendre visite à M. et à Mme Truman à Blair House, et doit y rester pendant trois jours. Ensuite, la princesse et le duc recevront le président et sa femme à l'ambassade du Canada, et il n'y aura qu'une vingtaine d'invités.

Au point de vue protocole, ce sera assez compliqué. La raison en est que M. Truman, un des invités possédant en principe un rang plus élevé que tous les autres invités, et même l'hôte, la princesse Elisabeth.

Quand un personnage d'un rang élevé vient à Washington, il passe la première nuit sous le toit de Blair House, la résidence officielle du président, et il est reçu à un dîner officiel. Le jour suivant, la personne de haut rang s'installe à l'ambassade de son pays et donne un dîner d'adieu.

Mais quelqu'un, peut-être Mme Truman, a invité le couple princier à passer trois jours à Blair House. Ce n'est qu'ensuite que la princesse a décidé de donner le dîner royal à l'ambassade canadienne.

A l'ambassade, le couple royal recevra environ 150 personnes des divers pays du Commonwealth. Parmi elles, évidemment, les ambassadeurs de ces pays...

Le couple royal doit rendre visite à M. et à Mme Truman à Blair House, et doit y rester pendant trois jours. Ensuite, la princesse et le duc recevront le président et sa femme à l'ambassade du Canada, et il n'y aura qu'une vingtaine d'invités.

Au point de vue protocole, ce sera assez compliqué. La raison en est que M. Truman, un des invités possédant en principe un rang plus élevé que tous les autres invités, et même l'hôte, la princesse Elisabeth.

Brillantes réceptions municipales à Leurs Altesses



A L'UNIVERSITE DE MONTREAL — Leurs Altesses Royales, la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg ont été très impressionnés lors de leur visite à l'Université de Montréal. Ce sont Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, chancelier de l'Université, et Mgr Olivier Maurault, recteur, qui ont accueilli les visiteurs royaux. On voit ici le couple royal quittant l'Université après avoir reçu une chaude réception de la part des carabins. (Photo Yves Jasmin)

Au congrès des Chambres de Commerce

L'inflation résulte du budget de défense et des exigences accrues de la population

Plusieurs orateurs traitent du problème du coût de la vie — Inutilité des contrôles — La paix par la force, dit M. Charles E. Wilson — Foi en la libre entreprise

Québec, 31 (P.C.) — Le coût de la vie et les tendances inflationnistes de l'économie canadienne ont été les thèmes principaux du congrès annuel de la Chambre de Commerce du Canada. M. Crompton a ajouté que l'inflation n'est pas inévitable, parce que l'économie nationale est en voie d'expansion. Le nombre des emplois a augmenté par l'immigration et par l'emploi de femmes dans l'industrie. On peut donc compter sur une augmentation de la production nationale. "Nous devons dépenser moins et produire plus, si nous voulons combattre l'inflation", dit-il.

Mme W. R. Walton Jr. président de l'Association des manufacturiers canadiens, et Mme W. R. Walton, présidente de l'Association des consommateurs, ont tous deux discuté le même problème, s'accordant pour rendre le gouvernement et la population responsables de la situation actuelle. Tous deux ont déclaré que l'inflation est le résultat de dépenses excessives et de contrôles inefficaces.

M. Hugh Crompton a déclaré que l'inflation est le résultat de dépenses excessives et de contrôles inefficaces. "Nous devons dépenser moins et produire plus, si nous voulons combattre l'inflation", dit-il.

Il n'y a aucun doute que les forces de l'inflation sont à l'oeuvre au Canada et qu'il y a danger de nouvelles hausses de prix. Le gouvernement canadien dépense aujourd'hui près de 30 pour cent du revenu national; cela est en lui-même une cause d'inflation.

"Nous ne pouvons pas dépenser des milliards de dollars pour la guerre et espérer s'en tirer ensuite sans payer pour cela. Toutes les guerres ont été suivies de périodes d'inflation". Mais s'il est vrai que le coût de la vie a augmenté de 90 pour cent, ajoute le président des manufacturiers canadiens, d'après les chiffres du fédéral, le salaire hebdomadaire moyen, pendant la même période, a plus que doublé. La famille moyenne devrait donc se trouver en meilleure posture, au point de vue financier. Et elle l'est parce que son standard de vie a augmenté; l'ouvrier, par surcroît, travaille moins d'heures par semaine.

M. Crompton, commentant ce fait, constate que malgré cela le peuple n'est pas satisfait. Il ne l'est pas parce qu'il refuse de regarder la réalité en face. La réalité c'est que bien que les prix soient élevés, les gages et les salaires, généralement parlant, ont augmenté.

Congrès médical à Plessisville

Plessisville, 31. (P.C.) — L'Association des Médecins et Dentistes de la Rivière du Loup, le 2 novembre, son congrès annuel, à Plessisville, comté de Mégantic. Plus de 100 médecins et dentistes participent aux séances d'études qui auront lieu à l'hôpital local.

VOUS VOULEZ ASSAINIR LA CHOSE PUBLIQUE?

Faites tenir vos contributions au

Comité de Moralité Publique
DE LA LIGUE D'ACTION CIVIQUE

Suite 305 — HA. 6204 — 266 ouest, rue St-Jacques

ALLOCUTION DE BIENVENUE DU MAIRE HOUE

Voici le texte officiel du discours prononcé par Son Honneur le maire de Montréal, M. Camille Houde, lors de la réception civique offerte à la princesse Elisabeth et à son mari, le duc d'Edimbourg, par la cité de Montréal.

A Son Altesse royale, la princesse Elisabeth
A Son Altesse royale, le duc d'Edimbourg, Altesses,

Aujourd'hui même tout au long du parcours à travers notre ville, les acclamations de la foule vous ont exprimé, mieux que je ne saurais le faire, la joie que Montréal ressent de votre gracieuse présence.

Ces applaudissements vous ont dit, sans équivoque, les sentiments d'admiration de nos concitoyens. Je suis particulièrement heureux de me faire en ce moment leur interprète.

Votre venue nous rappelle, Altesses, qu'il y a cinquante ans, presque deux mois pour moi, nos pères accueillirent à Montréal Leurs Altesses royales le duc et la duchesse de Cornwall et d'York.

Le séjour de Vos Altesses évoque surtout le souvenir toujours vivant de la visite, en 1939, de Leurs Majestés, le roi et la reine. Notre pensée, en ce moment même, sans se distraire de la présence de Vos Altesses, se porte spontanément vers le palais de Buckingham et nous joignons nos vœux à ceux exprimés de partout pour le complet rétablissement de Sa Majesté, le roi.

Nous sommes orgueilleux des progrès accomplis, mais nous sommes peut-être encore plus fiers de l'harmonie qui règne au sein d'une population si diverse dans ses origines.

Nous sommes persuadés, Altesses, qu'il, plus que nulle part au pays, l'on peut être témoin d'une aussi remarquable fraternisation entre groupes ethniques. Cette compréhension mutuelle est à la base même de la vie canadienne. Quelle que soit leur langue maternelle, les citoyens qui, aujourd'hui, se pressaient tout au long des rues de la métropole pour vous accueillir, Altesses, pour acclamer une princesse gracieuse et digne et un prince d'une grandeur, ont tous un vif respect du symbole que représente la famille royale.

Qu'il me soit permis, Altesses, de vous exprimer ici l'admiration que nous inspire votre si vif appui à la vie familiale.

Le sourire, le charme, les vertus morales que vous incarnez, Altesses, laisseront une trace profonde dans nos mémoires et dans l'histoire de Montréal.

AU CHALET

Réception tout à fait différente des autres Et pour cause!

(par Renée PELLETIER)

La réception au Chalet de la Montagne, réception offerte par la Cité, ne fut certes pas une réussite et pourtant tout avait été prévu pour que ce soit un succès!

En fait, ce déjeuner-buffet devait être une réception tout à fait différente de toutes celles offertes depuis le début de la tournée en terre canadienne. Et ce fut, mais pas pour les raisons que l'on avait cru!

Elisabeth et Philippe devaient prendre le déjeuner avec la jeunesse montréalaise, dans un décor artisanal des mieux réussis.

Mais, le couple princier à son arrivée au Chalet, en décida autrement. Il s'attendait à prendre le déjeuner tranquillement, au milieu d'un petit groupe d'invités triés sur le volet. Au lieu de cela, ils furent reçus par au moins 1.500 jeunes et moins jeunes!

Fatigués, se repaissant à déjeuner sous les yeux de tant de spectateurs avides de leurs moindres gestes, ou encore jugeant cette union trop familière ou "extrêmement démocratique", la princesse et son mari décidèrent de manger dans l'intimité et ils se retirèrent dans un des petits salons qui avaient été spécialement aménagés pour le confort de Leurs Altesses.

Et tous les invités en furent quittes pour leur désappointement après des heures d'attente, et d'ailleurs ils le laissèrent voir. Le maire Houde dut même intervenir et promettre à la foule — tout à fait refroidie — que les princes viendraient les saluer après le déjeuner et circulerait à travers les groupes.

Domage qu'Elisabeth et le duc n'aient même pas jeté un coup d'oeil sur les décorations. Ce qui, temps, une fabrique de "hot dogs" et de "chocolat chaud", avait été transformé pour la circonstance, en un intérieur typiquement canadien-français.

Sous la direction de M. Paul Gouin, spécialiste en matière d'artisanat, on avait réussi à merveille à reconstituer l'atmosphère d'une salle à dîner d'un vieux manoir canadien-français de l'époque 1850.

Les deux réunions retardées d'une heure — Tous les invités de l'hôtel de ville sont présentés à tour de rôle aux princes

"Maisonnette jeta les bases d'une colonie vouée à la gloire de Dieu et au royaume de France"

(La princesse Elisabeth)

"Je suis sûre que, dans la marche du Canada vers son destin manifeste de nation de premier ordre, Montréal sera l'un des éléments actifs de cette grandeur", dit la princesse en réponse à l'adresse du maire Houde

Environ douze cents personnes assistaient à la brillante réception d'hier après-midi à l'hôtel de ville. On y remarquait les autorités religieuses diocésaines, les autorités municipales (le comité exécutif et les membres du conseil municipal), les consuls, les attachés commerciaux, les maires des municipalités voisines, les membres des comités de réception, les membres de la Commission de transport de Montréal, les records de la ville de Montréal, les chefs de services municipaux, et leurs adjoints, les membres de la Commission scolaire catholique et de la commission scolaire protestante, et une liste d'invités spéciaux; la plupart étaient accompagnés.

On notait au premier rang des invités: Son Exc. Mgr Léger, archevêque de Montréal, et ses deux auxiliaires, LL. EE. NN. SS. Conrad Chaumont et Lawrence Whelan. Le Très Rév. John H. Dixon représentait le clergé protestant.

La réception à l'hôtel de ville fut retardée d'une heure à cause d'un délai dans les parcours des princes à travers les rues de la ville.

A l'arrivée des visiteurs, les Disciples de Massenet chantèrent *God Save the King*, et *O Canada*, au départ.

Après la signature du livre d'or, le maire Houde offrit à Leurs Altesses le cadeau de la ville consistant en une riche enluminure de la carte de Montréal renfermée en un artistique coffret.

Puis, Son Honneur présenta en français et en anglais à la princesse, les hommages des Montréalais. Son Altesse répondit dans les deux langues.

Dans sa réponse, l'héritière du trône britannique rappelle les origines religieuses et françaises de Montréal et se dit assurée que, dans la marche du Canada vers son destin manifeste de nation de premier ordre, Montréal sera l'un des éléments actifs de cette grandeur.

Tous les invités furent ensuite présentés à tour de rôle à Leurs Altesses et la cérémonie prit fin au chant du *O Canada*.

AU DINER DU WINDSOR

Plus de 1.300 convives ont pris part au dîner d'apparat qu'offrait hier soir la ville de Montréal à Leurs Altesses à l'hôtel Windsor.

Par suite du décalage à l'horaire des princes, le banquet ne commença qu'à 9 h.

Les invités avaient pris place en plusieurs salles: conseillers municipaux, maires des villes avoisinantes, juges, magistrats, sénateurs, conseillers législatifs, députés, ministres, etc.

Les musiciens de Jean Deslauriers dispensèrent la musique d'orchestre et le Trio Lyrique exécuta des pièces les plus caractéristiques de son répertoire; mais soit par suite d'un défaut des haut-parleurs, soit autrement, ce programme musical fut difficilement audible, du moins dans la salle principale où se trouvaient les invités principaux.

La carte du menu, fort prometteuse à sa lecture, ne répondit pas toujours, à l'attente.

En voici le programme:

Consommés: Filet de doré; Faisan d'Oka rôti; Petits pois; Pommes; Omelette; Sorbet au Curaçao; Mousse de gelée gras en aspic; Salade gauloise; Glace aux marrons; Clermont; Fritolles; Café; Vieil Amontillado; "Regina Victoria"; Puligny Montrachet 1942; Champagne Mummery 1943; Champagne Mumm; Cordon Rouge 1941; Liqueurs.

Les vins étaient à la hauteur de leur promesse, mais le reste du dîner, malgré le haut prix payé par Concordia pour chaque couvert.

On remarquait à la table d'honneur centrale: le maire et la mairesse, Leurs Altesses, S.E. Mgr Léger, le Très Révérend Dixon, M. et Mme J.-O. Asselin, M. et Mme Douglas Abbott; à la table de gauche: M. et Mme Brooke Claxton, M. et Mme Elie Beauregard, le juge en chef Antonin Gauthier, M. Edouard Asselin, leader du gouvernement au Conseil législatif; M. Charles Stein, C.R.; le rabbin W. Schuchat, le juge et le procureur général.

Ces délégués (MM. René Pomerleau, nouveau président, Ignace Brouillet, président démissionnaire, Lionel Lemay, secrétaire, et le Dr Wilfred Bonin, vice-président) ont eu la preuve de l'intérêt sincère que le prince porte à la science quand il leur a promis de leur personnellement à ce que l'Association britannique pour l'avancement des sciences, qu'il préside activement, envoie une délégation au prochain congrès de la société-soeur canadienne-française.

Il y a plus, car le duc d'Edimbourg a laissé prévoir que la société britannique tiendra un de ses futurs congrès en notre pays, comme elle l'a déjà fait il y a environ vingt ans. On se rappellera d'ailleurs qu'un de ses anciens présidents, sir Henry Dale, a assisté à un congrès de l'A.C.F.A.S. il y a quatre ans.

Causant avec ses hôtes en français aussi souvent et aussi aisément qu'en anglais, le prince n'a pu s'empêcher de noter qu'il n'existe encore dans l'élément anglophone de notre pays aucune organisation correspondant exactement à l'A.C.F.A.S. par son organisation et ses buts.

Le duc causa avec chacun de ses visiteurs de leur spécialité: de génie civil avec M. Brouillet, qui est directeur de l'Ecole Polytechnique; de médecine avec le Dr Bonin, doyen de la faculté; de chimie avec M. Lemay, directeur de l'Institut universitaire de chimie; et de botanique avec M. Pomerleau. Il accepta aussi le don du dernier ouvrage de ce dernier sur "Les Champignons de l'Est du Canada", dans les deux versions anglaise et française.

Incendie d'une confiserie à Villeneuve

Villeneuve, 31. (P.C.) — Le feu détruit, au cours de la nuit, l'immeuble des produits Kent, limitée, situé dans ce village anciennement appelé Beauport-Est causant des pertes pour environ \$100,000 et privant de leur emploi, au moins temporairement, quelque 30 employés.

L'incendie, d'origine inconnue, a été découvert vers 2 h. 30 et ce n'est que vers 5 h. que les pompiers de Beauport et de Courville ont quitté les lieux.

REMERCIEMENTS DE LA PRINCESSE ELISABETH

Montréal, 31. (P.C.) — Voici le texte du discours prononcé, partiellement en langue française, par Son Altesse Royale la princesse Elisabeth, au cours de la réception civique offerte par la ville de Montréal, à l'hôtel de ville:

Monsieur le maire, Mon mari et moi nous sommes très reconnaissants, aussi bien qu'à la population de Montréal, de nous avoir offert cette carte de votre ville qui est le produit d'un travail très délicat; nous vous en remercions ainsi que de vos paroles de bienvenue.

Ai-je besoin de vous dire à quel plaisir que j'éprouve à me trouver ici.

Je viens de parcourir quelques-unes de vos rues et tout naturellement j'ai été amenée à penser à l'histoire de votre ville, à sa place éminente dans le monde aujourd'hui et à ce que l'avenir lui réserve.

Lorsque Maisonnette a fondé ici un établissement, il était chargé de jeter les bases d'une colonie vouée à la gloire de Dieu et du royaume de France". Et de Ville-Marie sont sortis plusieurs de ces hommes courageux et entrepreneurs qui devaient explorer le continent et y étendre la civilisation.

L'esprit qui a présidé à l'essor de votre ville est encore bien vivant aujourd'hui et se reflète dans ses monuments.

Votre église de Notre-Dame, la porte de vos temples religieux de toutes les confessions et vos illustres maisons d'enseignement en sont le vivant témoignage.

Je ne peux pas oublier, d'autre part, que nous nous trouvons ici à quelques pas des rives du St-Laurent et d'un port qui, tout en étant éloigné de plusieurs centaines de milles de l'Atlantique, est cependant l'un des plus importants du monde. Dans votre île de Montréal, l'initiative de vos citoyens, qu'ils soient d'ascendance française, anglo-saxonne ou autre s'est exprimée non seulement dans la qualité exceptionnelle de votre culture mais s'est manifestée aussi dans la fondation d'industries puissantes, de grandes banques et d'entreprises commerciales de réputation internationale.

Personne ne peut prévoir exactement à quel terme de grandeur votre avenir s'arrêtera, mais je suis sûre que, dans la marche du Canada vers son destin manifeste de nation de premier ordre, Montréal sera l'un des éléments actifs de cette grandeur.

Je veux vous exprimer encore une fois, Monsieur le maire, ainsi qu'à la population de votre ville, toute ma gratitude pour l'accueil que vous nous avez fait. C'est une expérience peu commune en effet que de pouvoir connaître une ville qui a à la fois des traditions éblouissantes et un avenir qui paraît illimité.

La princesse et le duc seront acclamés à Washington, ce soir

Le couple princier, invité du président et de Mme Truman, à Blair House

Washington, 31 (P.A.) — La capitale américaine s'appête à souhaiter la bienvenue aujourd'hui à la princesse Elisabeth et au duc d'Edimbourg.

En dépit d'adverses possibilités, des milliers de citoyens de cette grande ville américaine, le cœur de la nation, se rangeront dans les rues pour voir passer le couple royal. L'arrivée et la réception de ces visiteurs de marque seront télévisées. Ils en sont à leur première visite aux Etats-Unis.

Le président Truman et sa femme ainsi que leur fille Margaret dirigeront un groupe imposant de personnages officiels, de diplomates étrangers et autres dignitaires qui se porteront à la rencontre de la princesse et de son élégant mari. Le couple viendra de Montréal par avion et arrivera à Washington à 4 h. cet après-midi (heure normale de l'est).

La télévision et la radio enregistreront, d'un océan à l'autre, les détails de l'arrivée.

Un salut royal de 21 coups de canon marquera le début d'une succession rapide de réceptions, de dîners et autres cérémonies. La première sera celle offerte par les journalistes des deux pays. La chance de se remettre un peu du voyage Montréal-Washington.

Au cours de leur séjour de 45 heures dans la capitale américaine, la princesse Elisabeth et le prince Philip seront les invités du président Truman et de Mme Truman, à Blair House.

A 8 h. ce soir, il y aura dîner officiel à la résidence du président américain; mais comme l'espace manque, cette réception ne réunira qu'une vingtaine d'invités. Plus tard, une autre réception réunira cette fois une centaine de personnes: les juges de la Cour suprême, les secrétaires et autres personnages officiels et leurs épouses.

C'est la première fois depuis 1939 que des membres de la famille royale britannique visitent les Etats-Unis.

Demain, il y aura réception grandiose à l'ambassade britannique.

VENDEUR DE PUBLICITE

Demandé pour quotidien de Montréal. Le travail consiste à suivre une clientèle déjà établie ainsi qu'à recruter de nouveaux clients. Expérience exigée. Bon salaire au début.

Ecrire case postale 500 Place d'Armes. Toutes réponses resteront absolument confidentielles.

Un choix des plus complets

SOULIERS • CHAPEAUX • ACCESSOIRES

COMPLETS et PALETOTS

pouvant se porter immédiatement

Max Beauvais
385 rue St-Jacques O.

Le magasin pour hommes par excellence à Montréal
Heures d'affaires: 9 a.m. à 5.30 p.m., du lundi au vendredi.
Ouvert le samedi jusqu'à 1 heure p.m.

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propiétaire. Directeur-écrivain: Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction de dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$10.00; Montréal et banlieue, \$14.00; États-Unis et Commonwealth, \$12.00; Union postale, \$14.00. EDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$3.00; États-Unis et Union postale, \$4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

MERCREDI 31 OCTOBRE 1951

Les droits qu'on n'exerce pas sont comme des épaves

La Ligue Ouvrière Catholique clôturait récemment sa semaine de la famille ouvrière par une déclaration sur le problème des relations entre la famille et l'école. Des trois vœux exprimés, il en est un qui mérite de retenir particulièrement l'attention, parce qu'il répond à une préoccupation actuelle.

La L.O.C., en effet, exprimé le vœu "que les parents soient représentés parmi les commissaires d'école, qu'ils s'intéressent et puissent assister facilement aux réunions et que par des contacts organisés et suivis, les parents puissent exprimer leur avis sur des problèmes qui concernent l'éducation de leurs enfants."

Le peu d'attention des parents pour l'école est un phénomène presque général. Non seulement les parents ne se soucient pas du comportement scolaire de leurs enfants, ne s'occupent pas de leur faire apprendre leurs leçons et de leur faire faire leurs devoirs à la maison, ne s'inquiètent pas de leurs progrès et de leurs retards, mais encore ils ne portent aucune attention à l'administration scolaire, à l'élection des commissaires, aux réunions de la commission, à la préparation et à la gestion du budget.

Les affaires municipales excitent davantage les gens. On laissera rarement élire un maire et des conseillers par acclamation. Les contribuables assistent nombreux aux assemblées du conseil. Les dépenses de capital sont généralement consenties par referendum et donnent lieu à d'interminables discussions au restaurant ou chez le marchand général.

Les commissions scolaires ont un budget deux ou trois fois plus élevés que les municipalités. La taxe scolaire est toujours plus lourde que la taxe municipale. Les questions d'éducation sont autrement plus importantes que la construction de trottoirs, l'entretien des chemins, la construction d'aqueducs ou d'égouts, l'enlèvement des ordures ménagères. Cependant on a bien du mal à trouver des commissaires d'école. Les gens se battent pour être élus au conseil municipal, mais ils siègent à la commission scolaire à corps défendant.

Les assemblées des commissions scolaires sont généralement désertées; pas un seul contribuable n'y assiste. Une municipalité qui veut empiéter \$100,000 pour construire des trottoirs devra faire face à des assemblées houleuses, mais la commission scolaire pourra construire une école de \$100,000 ou \$200,000 sans que personne

pose une question. Voilà pour l'aspect strictement matériel.

Le manque d'intérêt n'est pas moins grand dans les relations entre l'école et la famille. Sauf dans les rangs où les contacts sont inévitables, beaucoup de parents ne connaissent pas l'instituteur ou l'institutrice qui enseigne à leurs enfants. Une fois par mois, ils jettent un oeil distrait sur le bulletin, le signeront machinalement et le retourneront au maître ou à la maîtresse, croyant avoir accompli tout leur devoir. A la fin de l'année, l'enfant aura peut-être subi un échec, on ne s'en inquiétera pas plus que ça; on expliquera l'affaire par la formule habituelle: "Il n'a pas de talent".

L'inverse peut se produire. Ce pourra être le maître ou la maîtresse qui verront d'un mauvais oeil l'insistance de certains parents à s'inquiéter du comportement scolaire de leurs enfants.

Cette situation peu réjouissante comporte cependant des exceptions. Il paraît s'opérer depuis quelques années un réveil salutaire. Des parents ont pris conscience de leurs responsabilités et se sont groupés afin de garder un contact suivi avec ceux et celles qui forment leurs enfants. Inversement, l'autorité scolaire s'est efforcée de susciter de l'intérêt chez les parents. C'est ainsi par exemple que dans beaucoup d'écoles, les parents doivent aller eux-mêmes chercher le bulletin mensuel de leurs enfants; cette prise de contact permet à l'instituteur de confier aux parents sa satisfaction ou son inquiétude.

Ce sont les droits qu'on n'exerce pas qui se perdent le plus facilement. Il en est des droits comme des épaves; il y a toujours quelqu'un pour s'en emparer.

Quand les parents se désintéressent du droit qu'ils possèdent avant tout autres de contrôler l'éducation de leurs enfants, c'est l'Etat qui se substitue à eux. Cette déchéance s'est produite dans les villes de Montréal et de Québec où une junte politique s'est emparée de l'école. Ce pourra être demain le tour de villes moins importantes et après-demain celui des villages et des campagnes.

L'école d'Etat et l'instituteur fonctionnaire ne sont pas un danger immédiat en dehors de Montréal et de Québec. Mais cela finira par s'imposer comme une conséquence de l'insouciance des parents.

C'est pourquoi il convient de mettre en pratique le vœu formulé par la L.O.C.

Gérard FILION

LETTRES AU DEVOIR

ON SE MOQUE DE NOUS

Une autre session provinciale va s'ouvrir. Une vieille question va revenir sur le tapis, celle du traitement des employés civils. Il est rumeur qu'on présentera un projet favorisant une augmentation de 15%, répartie sur une distribution de trois années. Question encore à d'analyser les esprits. Mais c'est une augmentation immédiate de 15% qu'il faut accorder; vos employés civils, ils crèvent, M. Duplessis, la prospérité économique de la province que vous alléguiez n'est sûrement pas là.

Savez-vous, M. Duplessis, qu'en entretenant ces salaires de famine, vous éloignez du service civil des individus de la meilleure compétence, pour n'entretenir qu'un cercle de "ronde de cuir", qui manquent assez souvent d'instruction complémentaire, le plus souvent de culture, et qui affichent parfois un manque d'éducation révoltant dans leurs relations avec le public? Le service civil, sur ce temps-là, s'en vient un peu le "refugium peccatorum" de tous les petits bureaucrates désenvolés.

Et ceux qu'un certain nombre d'années retiennent, savez-vous ce dont ils souffrent, M. le premier ministre?

Et bien ceux qui sont célibataires, de ne pouvoir songer à fonder un foyer sain et convenable, en deçà de six ou sept ans de service.

—Ceux qui sont pères de famille, de se voir condamner à payer un loyer, ad vitam aeternam.

—De ne pouvoir donner à leurs enfants qu'une instruction élémentaire.

—De ne pouvoir offrir à leurs enfants et à eux-mêmes la bibliothèque, la discothèque, les spectacles nécessaires à leur enrichissement intellectuel.

—D'être obligés pour plusieurs de pratiquer le "birth control", oui, M. Duplessis, dans notre belle et chère province de Québec.

—D'être obligés pour plusieurs aussi, et une enquête serait révélatrice, de laisser leur épouse chercher un emploi partiel ou même continu en dehors du foyer, afin d'équilibrer le budget.

—A quand la réforme?

—L'occasion en est offerte, une autre session va s'ouvrir.

—Et les élections s'en viennent, pas si bête.

L. M. D.

TRIBUNE LIBRE

L'oeuvre de la France au Maroc

A propos d'une dépêche de l'Associated Press

Monsieur le directeur, Dans le DEVOIR du 24 octobre, j'ai eu la désagréable surprise de trouver, en première page, l'article de l'Associated Press (P.A.), au sujet du Maroc français. Si je vous adresse cette lettre, c'est pour protester contre ce genre de nouvelles tendancieuses, calomnieuses et visiblement antifrancophones, nouvelles venant d'une agence anglo-saxonne et que vous avez cru bon de mettre en place d'honneur avec un gros titre et des sous-titres prometteurs!

Monsieur le directeur, je vous signale que j'ai eu la chance de passer deux années de ma vie au Maroc, de 1942 à 1944, que cela reste au nombre de mes meilleurs souvenirs. J'ai laissé là-bas d'excellents amis, tant français que marocains, je suis d'ailleurs encore en relation avec plusieurs d'entre eux. Je garde de cette période, des images magnifiques qui me donnent confiance en l'avenir et qui sont pour moi un témoignage de l'impératif de la Patrie: la France. Durant deux ans, j'ai pu voir, comprendre et juger sur place l'oeuvre immense accomplie en ce pays par la France "coloniale".

En effet, à la fin du XIXe siècle, le Maroc présentait l'image d'une situation économique et sociale parfaitement archaïque et moyenâgeuse. Le Sultan souverain théocratique, ne régnait que sur une fraction infime du territoire. Le reste de l'Empire était à la merci de diverses tribus insoumises. Le pays était déchiré par des guerres intestines, des révoltes, des expéditions sanglantes destinées à maîtriser les tribus rebelles ou à recouvrer des impôts dont le peuple était écrasé. C'était l'anarchie la plus totale et la plus sangnante. L'esclavage existait encore. La population était aussi la proie de nombreuses famines et maladies, d'épidémies foudroyantes... et le tout, sans aucun remède. Le Maroc offrait l'image d'une terre inculte, morte et sans unité, où régnait la plus affreuse des misères.

L'action de Lyautey En 1912 était signé le traité de Protectorat, et le poste de Résident Général devait être occupé par un des plus grands hommes que la France ait donnés au monde: LYAUTEY. Grâce à son génie et à ses dons exceptionnels d'organisateur, Lyautey devait en moins de quatorze ans, transformer totalement l'Empire Chérifien, pacifier le pays et mettre en valeur ses immenses richesses. Tout d'abord il prit un soin spécial de rétablir l'autorité et le prestige du Sultan et de rénover l'administration qui fonctionnait sur des bases médiévales, ceci avec un souci scrupuleux de respecter totalement les institutions et les traditions religieuses et familiales des indigènes. Notons que c'est seulement depuis

lit juridique aux Intouchables. Ainsi disparaît la belle unité de jadis. Le bloc indien se lèze. Il tenait, quand il s'agissait de conquérir l'indépendance; aujourd'hui que l'indépendance est conquise et qu'il faut l'utiliser, des divisions se forment. Qui s'en étonnera?

La conquête de l'indépendance unifiait les volontés d'hommes qui ne concevaient pas de la même manière l'avenir des Indes. Aujourd'hui les différences reparaissent. Il y a d'une part les Indiens traditionnalistes qui voudraient enfermer l'Inde dans son passé, et dont les affaires ne s'en porteraient pas plus mal... D'un autre côté, on trouve les réformateurs sociaux, ceux que soulève la grande misère indienne; et les impatientes, et les agitateurs. Au centre, se dégage l'équipe du gouvernement; à leur tête, Nehrou, de cœur avec la gauche, qui tente de trouver ce qui est possible et de l'accomplir; sous lui, une bureaucratie qu'on décrit comme stationnaire, souvent incompétente, et qui ruine ou retarde les plus beaux projets. Et au delà le peuple qui se débat dans la misère — une vraie misère orientale, l'une de ces misères qui feraient douter des nôtres.

Les prochaines années diront si un équilibre peut être construit sur une telle situation, ou bien si l'Inde risque d'être la Chine d'après-demain.

André L.

Une grande politique de la jeunesse

La meilleure manière de les aider, c'est d'abord de fournir à tous l'instruction à meilleur marché; donc, d'abaisser plutôt que de surélever les frais de cours. Mais les universités ne le peuvent pas, elles sont en crise financière, elles paient mal leurs professeurs et sont rarement équipées comme il le faudrait. Nous retombons donc une fois de plus sur la nécessité d'un contrôle gouvernemental accru. Elle s'impose chaque jour davantage. L'Etat provincial le comprendra-t-il à temps?

Nul gouvernement ne supprime les responsabilités et les difficultés de la famille, à moins de se substituer à celles-ci. Je ne crois donc pas qu'un jeune homme ait droit à une bourse par cela seul qu'il est ou veut devenir étudiant. Mais je n'admets pas davantage que l'argent de la famille, l'appartenance à telle catégorie sociale, décide de l'avenir de l'enfant: un jeune homme bien doué, qu'il soit fils de cultivateur ou d'ouvrier, devrait pouvoir s'inscrire à l'université. Il le pourra seulement si nous établissons un système généralisé de bourses d'étude: je veux dire un régime libre, désintéressé, qui prenne les moyens de donner de l'aide à ceux qui en ont besoin.

Le mémoire de la Chambre de Commerce de Montréal suggère au gouvernement provincial le moyen de recueillir chaque année de \$3 à \$10, millions sans surtaxer le contribuable. Il n'a qu'à se pencher pour les ramasser. Se contentera-t-il de crier: Haro sur la commission Massey, ou bien réalisera-t-il la politique qui s'impose?

Aux Indes

Le pacte du Congrès subit, aux Indes, un nouveau fractionnement. Cette fois, c'est sur sa gauche que la défection se produit. Le chef des Intouchables, le ministre Ambedkar, rompt brutalement avec Nehrou, qui vient seulement d'étouffer la révolte d'un leader de droite, M. Tandon. Le Dr Ambedkar reproche au premier ministre de ne pas hâter l'adoption d'un code indien qui rendrait l'éga-

BLOCS-NOTES

Une mauvaise surprise

Cela s'est fait sans tapage. Mais cela s'est fait tout de même. Et beaucoup de jeunes gens en ont vu leur avenir compromis.

Nos universités canadiennes ont augmenté leurs frais de scolarité. Dans certains cas, cette hausse était vertigineuse. Et comme les étudiants ne furent pas toujours prévenus au printemps, ce fut pour eux une mauvaise surprise. On en lisait l'écho ces jours derniers en tribune libre, sous la signature de M. Jean-Guy Pilon.

Il ne faudrait pas croire que l'Université soit fréquentée par les fils ou les filles des bourgeois cossus: ceux-ci forment au contraire une minorité infimesimale. La majorité des étudiants viennent des milieux professionnels, des classes dites moyennes, des familles agricoles et ouvrières. Le père s'est saigné à blanc pour conduire son grand garçon au baccalauréat; ce grand garçon a généralement des frères et des sœurs qu'il faut faire vivre et qu'on a l'ambition d'envoyer, eux aussi, s'il se peut, aux grandes écoles.

Le résultat, c'est que la majorité des étudiants travaillent dur, pendant les vacances, quand ils le peuvent, pour mettre de côté les frais exigés par l'université; cela n'est d'ailleurs pas un mal. Mais quand les frais augmentent subitement et que cette hausse n'est pas annoncée, cela peut amener de petits drames: on a vu cette année des jeunes chercher frénétiquement les \$50, ou les \$75, de surplus qu'il fallait pour s'inscrire. Et quand l'étudiant doit continuer de travailler toute l'année, ce sont ses études, ou sa santé qui sont en péril.

Puis, il y a de vraies misères, des misères noires, souvent cachées et fiéres, que seul le hasard ou le zèle d'un aumônier peuvent détecter. Une grande partie des étudiants viennent de l'extérieur de Montréal. Ceux-là n'ont pas seulement l'université à payer: ils vivent en chambre et mangent dans les pensions. Ces frais dépassent souvent les déboursés proprement universitaires. Il faut qu'un cultivateur soit vraiment à l'aise pour maintenir au collège ou à l'université, dans les conditions actuelles de vie, deux, trois et parfois quatre enfants.

Ce qui est nouveau

Cela n'est pas nouveau, dit-on. Et les plus de quarante ans évo-

quent les années de vaches maigres qu'ils ont connues dans leur jeunesse.

Cela n'est pas neuf, mais bien des faits ont changé. D'abord le niveau de vie de certaines classes sociales a plutôt décliné en vingt ans: pour ne point parler des fonctionnaires provinciaux, ces parias d'entre les parias, les collets blancs n'ont pas toujours vu leur salaire s'accroître au même rythme que leurs dépenses. L'insécurité s'est généralisée. Les conditions mêmes de la vie, en se compliquant, ont isolé les familles et rendu l'épargne plus difficile.

Rajoutez à cela une question d'atmosphère. Autrefois il y avait des vieillards pauvres, mais pas de pensions de vieillesse; il y avait des veuves dans la misère, mais pas d'allocations aux mères nécessiteuses. Il y avait des accidents de travail, mais pas d'indemnités prévues et cataloguées. Les familles nombreuses commençaient, dans les villes, à avoir la vie difficile, le salaire ne tenait aucun compte du nombre des enfants, mais il n'y avait pas d'allocations familiales. Certaines misères semblaient naturelles, on les acceptait comme des fatalités; aujourd'hui personne ne les tolère plus, ou on ne les souffre qu'avec le sentiment d'une amère injustice.

Ce monde-là est le monde des jeunes, ils n'en ont pas connu d'autres. Plusieurs se disent: "Si on aide les aveugles, les vieux, les handicapés, les pères de familles nombreuses (tant que leurs enfants n'ont pas seize ans...), les malades, les chômeurs, etc.; c'est-à-dire si on vient au secours de toutes les catégories sociales desquelles naissent des difficultés sérieuses, alors pourquoi n'assisterait-on pas d'une certaine manière les étudiants pauvres?"

BÉNÉDICTION EN SÉRIE



— "Chbb... Celui-ci date du temps de John A. MacDonald".

directeur, que si vous alliez au Maroc (je souhaite que vous y alliez) vous auriez honte, par la triomphale du général Guillaume, suite, en pensant aux nouvelles de l'A.P. publiées par votre journal au sujet du Protectorat.

Un témoignage canadien

Le 22 octobre je lisais dans La Presse le témoignage d'un voyageur éminent revenant justement du Maroc, le Dr Donatien Marion, gouverneur de l'Université de Montréal.

Ce témoignage a une grande valeur à mes yeux, car il vient d'un Canadien français. Il était dit dans l'article: "A la suggestion de ses amis français, il a passé (le Dr Marion) près de deux semaines au Maroc, pays qui l'a conquis et qui lui a donné la preuve vivante de la tâche gigantesque et géniale accomplie par Lyautey et ses successeurs dans une terre ingrate, pauvre et inhospitalière. Il faut avoir vu le Maroc, nous dit le Dr Marion à sa descente d'avion, à Dar-el-Bach, c'est un pays d'un merveilleux équilibre et qui démontre, dans le monde d'aujourd'hui, où se manifestent violemment les nationalismes exacerbés, comment une grande puissance peut venir en aide à une contrée peu développée et y faire rayonner sa civilisation tout en y respectant les coutumes et les traditions. L'apport de la France au Maroc est tangible et même étonnant pour ceux qui ont connu ce pays avant Lyautey, mais à côté de cet apport continue toujours et sans entraves, ce qui constitue les assises de la civilisation ou des civilisations marocaines. Entre les deux existe un harmonieux équilibre qui devrait servir d'exemple au monde". L'article poursuit: "Le Dr Marion a visité en particulier Casablanca, Marra-Trois-Rivières.

NOTE DE LA REDACTION — La dépêche dont notre correspondant se plaint était rédigée comme une nouvelle: c'est-à-dire qu'on y parlait de faits, et de faits qui viennent de se produire. A part quelques phrases constituant un jugement, l'A.P. signalait et groupait une série d'événements.

Ces faits sont-ils exacts? Le DEVOIR n'a pas de correspondant à Casablanca. Il ne compte pas de spécialistes de la question chérifienne ou malgache. Il lui faut donc publier sans contrôle, les dépêches qu'on lui adresse. S'il ne le faisait pas, il serait condamné à supprimer toute la nouvelle internationale. Ses titres et sous-titres sont nécessairement en fonction de la dépêche.

Nous avons enragé comme M. Prayal, quand nous publions en première page des nouvelles de la guerre de Corée évidemment aperçues à travers des lunettes américaines; mais, sauf dans certains cas trop évidents, le moyen de dépeindre les faits de leur demi-commissaire sans risquer de les dénaturer?

Même dans un quotidien qui se veut libre et indépendant, le lecteur doit aborder la dépêche internationale avec une certaine méfiance. Ce qu'il lit alors, ce n'est point la nouvelle telle que l'a vue le reporter de son journal, c'est la nouvelle telle que l'a vue et parfois trivialisée tel représentant de telle agence américaine. Le rapport Massey signale fort bien ce fait et en montre les dangers. Et tous les journaux canadiens, tous, sans exception, sont dans cette situation: le plupart en paraissent même heureux...

Tout ce que peut accomplir la rédaction, c'est d'exercer une surveillance constante sur la propagande indirecte, et, parfois — avec l'aide de ses abonnés —, apporter des rectifications précises.

André L.

L'ACTUALITE

La défense des Iles Malouines

Jusqu'où doit porter la solidarité britannique? Pendant le dernier conflit on a affirmé au Parlement fédéral que le Canada était en guerre lorsque l'Angleterre était en guerre. Actuellement, l'Angleterre n'est pas en guerre, mais elle est engagée dans plusieurs conflits qui en sont encore au stade diplomatique. Quel est le devoir du Canada?

Dans l'affaire du canal de Suez et du Soudan, notre ministre des affaires étrangères, M. Pearson, a déclaré que le Canada accordait son appui moral à la Grande-Bretagne contre l'Egypte.

Cela n'a pas satisfait M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Quadrant. Le Canada, dit-il, n'a adopté aucune attitude à l'égard de l'Iran. L'Iran a répudié un accord et il en est résulté de graves difficultés pour la Grande-Bretagne, mais le Canada n'a adopté aucune attitude à cet égard. Il n'a même pas accordé son appui moral. Il y a quelques jours, lorsque les troubles ont éclaté en Egypte, au lieu de se ranger aux côtés du Royaume-Uni, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, le Canada a attendu que les Etats-Unis et la France fussent connus pour leur attitude et signifient leur appui à la Grande-Bretagne. Le Canada a alors dit qu'il était du même avis.

M. Green ne s'est pas arrêté là. Il a réclamé du gouvernement canadien une autre intervention. Il y a ensuite, dit-il, le problème de l'attaque dirigée par l'Argentine contre la Grande-Bretagne au sujet des Iles Falkland. Dans ce cas-ci, la république argentine prétend que ces Iles devraient lui appartenir. Quelle est l'attitude du Canada à cet égard?

M. Green n'a pas demandé au gouvernement canadien de signifier au général Franco que le Canada considérerait comme un casus belli toute attaque espagnole contre Gibraltar. Il n'a pas demandé qu'Ottawa fasse savoir à Dublin que le Canada s'opposera au rattachement de l'Ulster à l'Irlande. Il n'a pas réclamé d'avertissement aux Cyprotes qui songeraient à se séparer de l'Empire pour se joindre à la Grèce. Il n'a pas dénoncé les visées de certains Guatemaliens contre le Honduras britannique. Il s'est arrêté à la défense des Iles Falkland que les Français appellent les Malouines.

Ces Iles ne se trouvent pas dans l'Antarctique, mais elles

n'en sont pas bien éloignées puisqu'elles sont au sud-est de l'Argentine. Elles paraissent jouir d'un climat comparable à celui de notre Labrador. En dépit de leur étendue assez considérable, elles ne nourrissent que quelques centaines d'habitants qui s'adonnent à l'élevage et surtout à la pêche de la baleine.

Si M. Pearson allait se rendre à la demande de M. Green et servir une mise en garde au dictateur Peron, quelles dispositions militaires M. Claxton prendrait-il pour soutenir notre intervention diplomatique et assurer la défense éventuelle des Iles Malouines?

Envoyé-t-il dans l'Atlantique-Sud le Magnificent et nos contre-torpilleurs qui ne sont pas occupés en Corée pour tenir en respect la flotte argentine? Les troupes qui ont fait des exercices dans les places de l'Extrême-Nord ne seraient-elles pas toutes désignées pour fournir des garnisons aux Iles Malouines?

Il ne faut pas que l'inflation et la canalisation du Saint-Laurent distraient les Canadiens d'un problème aussi grave que la défense des Iles Malouines.

ARGUS

Tout Montréal a acclamé hier le couple princier

Trente mille écoliers les saluent au stade Delorimier et 20,000 au stade Molson — Retard sans cesse accru du cortège — Le sourire d'Elisabeth se fait de moins en moins timide — Foule toujours compacte partout (par Adrien ROBITAILLE)

C'est la foule qui était elle-même en un sens le principal phénomène à voir hier, pendant la tournée de la princesse d'Élisabeth de Grande-Bretagne et de son mari à travers Montréal, car elle s'est faite partout nombreuse et "bon enfant". Puis c'est le sourire de plus en plus épanoui de leurs Altesses royales à mesure que progressait leur randonnée de 75 milles, en dépit de sa longueur, de leur fatigue et des retards accumulés qui ne décourageaient aucunement les badauds.

La température s'étant quelque peu atténuée et plusieurs travailleurs jouissant de congés partiels ou complets pour la journée, toutes les rues du parcours étaient bondées de spectateurs; et les décorations posées en dernière heure donnaient en un air de fête aux quartiers francophones de la métropole.

La plus grande foule rassemblée en un même endroit se trouvait le matin au stade de la rue Delorimier, celle des écoliers catholiques, qu'on peut évaluer avoir été de 30 à 35,000. Mais le stade Molson groupait déjà auparavant plus de 20,000 écoliers protestants.

La tournée a débuté quelque peu en retard. Le cortège princier devait quitter l'hôtel Windsor vers 10 heures du matin. Mais, au dernier instant, pendant que le duc d'Edimbourg prolongeait de lui-même la brève entrevue retardée de la veille qu'il accordait à une délégation de l'A.C.F.A., la princesse a tenu une conversation téléphonique transatlantique avec le roi et la reine.

A l'Université McGill

A l'Université McGill, premier point d'arrêt, on eut quelque difficulté à trouver une plume fonctionnant parfaitement bien pour la signature du livre d'or. Ce fut finalement le stylo du principal, M. Cyril James, qui servit aux princes car même le stylo du prince Philippe ne voulait pas écrire.

Au stade Molson l'adresse de bienvenue des écoliers anglophones fut plutôt brève. Mais, au stade Delorimier, Lise Trépanier, de l'école Marguerite-Bourgeoys, parlant au nom de ses 30,000 condisciples, présenta, en des termes fort délicats à l'intention des rejets du couple princier.

Le spectacle était particulièrement coloré à cet endroit et peut-être plus encore dans les estrades que sur le terrain. On avait en effet costumé et groupé certains écoliers de façon à dessiner dans leurs rangs de gigantesques lettres majuscules "E" et "P" à l'intention des princes.

Attendus à cet endroit peu après 11 heures, les princes n'y arrivèrent que vers 11 h. 30. Les organisateurs de la manifestation eurent jusqu'à la dernière minute à tenir les écoliers en place et à réussir les dernières répétitions, surtout quant à l'avis de tenir baissés les petits drapeaux qu'ils avaient en main pendant le chant des hymnes nationaux.

Ayant déjà beaucoup crié, les écoliers trouvèrent quand même de la voix pour acclamer le couple princier, à la satisfaction visible du brigadier Guy Gauvreau, présent sur les lieux, et qui a été l'un des principaux organisateurs de la visite d'Elisabeth et de Philippe à Montréal.

Le sourire d'abord timide de la princesse devint plus vif devant l'allusion faite à ses enfants. Mais elle ne s'assit, sur l'estrade d'honneur, au centre du terrain, que le temps de signer au Livre d'Or de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, son mari demeurant debout pour en faire autant; et tous deux repartirent dix minutes à peine après leur arrivée, soit vers 11 h. 40.

Aux chantiers maritimes Victors, le plus grand plaisir fut pour le prince, officier de marine de carrière.

La tournée de leurs Altesses royales les ramena ensuite au chalet de la montagne, pour le déjeuner.

Dans l'après-midi

L'après-midi débuta par une visite à l'Université de Montréal.

L'Association pharmaceutique veut protester

Ottawa, 31 (P.C.) — Des représentants de l'Association pharmaceutique du Canada ont conféré aujourd'hui avec le ministre de la Justice, l'hon. M. Garson, sur le projet de loi du gouvernement qui vise à rendre illégale la pratique des manufacturiers de fixer les prix de détail.

On n'a pas révélé les détails de la discussion mais on a laissé entendre que l'Association protestait contre la mise au ban de la pratique de fixer les prix de détail.

Des représentants de l'Association canadienne des manufacturiers et de l'Association pharmaceutique de l'Ontario ont déjà conféré avec M. Garson au cours de la semaine dernière.

La bombe atomique rendrait toute guerre impossible

Boston, 31 (P.A.) — William L. Laurence, journaliste du New York Times et grand spécialiste des questions atomiques, a déclaré hier qu'on peut maintenant fabriquer "sur mesure" des bombes atomiques par dizaines de milliers et que cela va rendre la guerre impossible.

Laurence, seul journaliste témoin du bombardement atomique de Hiroshima et Nagasaki, a dit devant des hommes d'affaires de Boston: "Les bombes atomiques faites sur mesure et capables d'annuler un réduit militaire ou une division complète, vont rendre la guerre impossible. La bombe 'A' a prévenu la troisième guerre mondiale et aujourd'hui une nouvelle arme nous fait gagner cette guerre sans que nous ayons même à combattre."

"Avec ces nouvelles armes, les grandes concentrations de troupes vont devenir un suicide virtuel. Ces soldats seraient tout simplement anéantis instantanément comme des canards au repos."

On n'a pas fortifié le Spitzberg

Oslo, Norvège, 31 (P.A.) — La Norvège a démenti aujourd'hui les affirmations soviétiques l'accusant d'avoir permis à des pays du pacte Atlantique d'utiliser comme bases navales, en contravention d'un traité vieux de trente et un ans, les îles stratégiques du Spitzberg, dans l'Arctique.

La note norvégienne, remise par le ministre des affaires étrangères Halvard Lange à l'ambassadeur russe à Oslo, répond à une note russe du 15 octobre. Le traité dont il est question stipule que l'archipel du Spitzberg, lequel s'étend vers le nord-ouest en direction du port russe de Mourmansk, ne doit pas servir à des "fins guerrières".

Cinéma-botanique

Le prochain Cinéma-Botanique aura lieu à 8 heures le 2 novembre 1951, à 8 heures de l'après-midi, avec reprise à 8 h. 30 du soir, dans le grand amphithéâtre du Jardin botanique.

Pour illustrer le thème général: "Les fleurs: joyaux incomparables", les films suivants seront présentés: *Green Garden* (anglais, sonore, couleurs, 10 min.) nous promène dans les jardins anglais; *Aalsmeer, terre de prédilection* (français, sonore, couleurs, 20 min.), une randonnée à travers l'aire hollandaise consacrée à la floriculture; *Opulence printanière* (français, sonore, couleurs, 11 min.), l'abondance florissante de toutes ces plantes bulbeuses que le Hollandais a su cultiver avec tant d'art, de science et d'amour; *Les fleurs annuelles* (français, sonore, couleurs, 10 min.), deux films récents (1950 et 1951) dont le premier nous présente les annuelles, leurs personnalités décoratives, et le second nous indique comment réussir la culture de ces vivants bijoux; *L'ortie* (français, sonore, couleurs, 20 min.) c'est la "mauvaise herbe" qui, quoique envahissante certaines de nos cultures, ne possède toutefois pas de moins jolies fleurs que certaines plantes cultivées; *Out of a Chinese painting* (anglais, sonore, 11 min.), nous fait admirer tout à la fois les fleurs, les papillons, les oiseaux, et la souple et délicate technique d'un grand peintre chinois qui excelle dans l'art de reproduire ces joyaux de la nature.

L'entrée est gratuite.

Tchiang Kai-Shek blâme la Russie

Taipei, Formose, 31 (P.A.) — Tchiang Kai-Shek, à la veille de son 65e anniversaire de naissance, a de nouveau rejeté le blâme sur la Russie pour tous les maux de la Chine, précisant qu'elle "fut la première victime de l'agression communiste mondiale".

Dans sa déclaration Tchiang a fait une revue de ses 40 années comme chef de la Chine et a dit: "Depuis ma tendre jeunesse j'ai voué ma vie à la cause de la liberté et de l'indépendance chinoises".

Il a rappelé sa campagne de 1926 contre les facteurs de guerre qui ont unifié la Chine et la longue guerre contre le Japon, mais il a ajouté: "Cette bataille contre le communisme est la plus dure que la Chine comme nation ait eu à subir".

Trente-cinq Hongrois retournent chez eux

Budapest, Hongrie, 31 (Reuters) — Trente-cinq rapatriés du Canada sont arrivés à Budapest hier, soit le dixième groupe qui retourne en Hongrie après plusieurs années de résidence au Canada.

Environ 400 Canadiens d'extraction hongroise sont retournés dans leur pays d'origine depuis le début, il y a trois ans, d'une intense campagne communiste visant à les persuader de retourner profiter des "bénéfices" de la démocratie des peuples dans leur pays natal.

\$2,150,000 aux Sorel Industries pour fabrication de canons

Il s'agit de canons américains Howitzers de 105 millimètres pour l'armée canadienne

Ottawa, 31 (P.C.) — Le Canada loué aux Sorel Industries il y a décidé de commencer la production des canons américains Howitzers de 105 millimètres pour l'usage de l'armée canadienne.

Le montant de \$2,150,000 n'est qu'une petite partie des contrats se chiffrant par \$35,750,000 annoncés par le ministère dans la période du 16 au 30 septembre.

Le plus important contrat se chiffrait à \$3,475,000 pour la modification de l'appareil "Expeditor" du corps d'aviation Royal canadien, qui était l'école volante du temps de guerre; cet appareil sert qu'Andersson avait réussi à monter à l'instruction de la navigation à bord du sous-marin de ravitaillement "Montclair", à la base aérienne.

Toutefois, jusqu'ici aucun contrat n'a encore été reçu des États-Unis pour la fabrication du howitzer. La fabrication du canon de 105 mm. sera probablement confiée à l'arsenal de Longueuil, Qué., propriété de la Couronne, qui a été

Ouverture du 19e congrès des proprios vendredi

C'est vendredi matin que s'ouvrira l'hôtel Windsor de Montréal le 19e congrès annuel de l'Union des Ligues de propriétaires de la province. Le congrès durera deux jours et sera clôturé, samedi soir, par un banquet à l'issue duquel l'hon. Maurice Duplessis prononcera une conférence.

Petites Annonces A VENDRE

Carrosse anglais Gendron, \$25.00, 10,633 Christophe-Colomb, Dupont 9765 Ahuntsic. J.N.O.

DACTYLOGRAPHIE A VENDRE Une machine à écrire, de marque "Underwood", chariot de onze pages, prix \$40. S'adresser le matin à BELAIR 3361 et demander la rédaction. J.N.O.

PROPRIETE A VENDRE Magnifique propriété neuve à vendre, angle Jean-Talbot et Lévesque, 2 logements 5 pièces modernes et bas. Libre. TA. 6730. 5-11-51

LOGEMENT A LOUER Rue Christophe-Colomb près Bélanger, logement, bas, 6 pièces chauffées, grand garage, eau payée, \$95 par mois. GRavelle 2890.

OFFRE D'EMPLOI (homme) On demande un pressoir pour atelier de presse à sec dans une petite ville de l'Ontario. Expérience dans les bois et les étoffes lourdes. Devra pouvoir initier son aide et prendre charge de la production. Mentionner, dans une première lettre, âge, expérience et salaire demandé. "Weldrest Cleaners", Campbellford, Ont. 5-11-51

NOUS ACHETONS Acheteurs rebuts de métaux: fer, cuivre, zinc, etc. N'importe quelle quantité. Allez chercher 749, le Jour. GRavelle 2392, le soir Victoria 6217. 22-11-51

TARIF

Annonces classifiées "Le Devoir" — BELAIR 3361 434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. s.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent.)

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 360 pour 2 lignes (12 mots) et 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot. Les mots composés pour autant de mots. Chaque mot pour un mot. Ajouter 4 lettres par mot pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 50.

GRANDS CARACTÈRES — Une ligne de caractères gothique 12 points (24 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Remises, services, services annuels, grand-messe, remerciements pour condamnations etc. 1 sent le mot minimum 50 cents.

MUSICIENS

L'Armée Active du Canada a immédiatement besoin de musiciens (instruments à vent, à percussion, cuivres) pour ses fanfares militaires.

Devenez SERGENT DE FANFARE avec pleine possibilité d'avancement

• L'habileté commandera le grade des enrôlements

• Les aspirants devront donner une audition

• Les hommes mariés sont acceptés.

Ecrire au chef du personnel de l'Armée, Quartier Général de l'Armée, à Ottawa, et fournir tous renseignements.

Espionnage mis à jour en Suède

Stockholm, Suède, 31 (P.C.) — Ernest Hilding Andersson, 42 ans, ingénieur de la marine suédoise, s'est avoué coupable, hier, à l'accusation d'avoir communiqué à la Russie des secrets sur des navires de guerre suédois et britanniques et des renseignements sur les bases navales de son pays.

Andersson est passible d'emprisonnement à perpétuité. Il a révélé à la Cour que son employeur était Annisimov, le correspondant de l'agence soviétique de nouvelles Tass, dont Washington songe à réviser le statut.

La poursuite a révélé au procès que Andersson avait réussi à monter à bord du sous-marin de ravitaillement "Montclair", à la base navale de Karlskrona, et amené, par tromperie, les gardes à lui laisser voir certains dispositifs secrets. Il fut toutefois arrêté avant d'avoir pu transmettre un rapport sur ses observations.

L'ingénieur suédois a reçu environ \$1,000 seulement des Russes pour son travail d'espion.

Le "N. B. McLean" sera à Québec, le 6

Québec, 31 (P.C.) — On attend prochainement à Québec le "N. B. McLean", bateau du gouvernement fédéral qui approvisionne les ports, phares et postes du détroit de Belle-Isle jusqu'à la baie d'Hudson. Le bateau doit quitter la baie d'Ungava jeudi pour être ici le 6 ou 7 novembre.

Le "N. B. McLean" est un navire de guerre suédois et britannique, et des renseignements sur les bases navales de son pays.

Andersson est passible d'emprisonnement à perpétuité. Il a révélé à la Cour que son employeur était Annisimov, le correspondant de l'agence soviétique de nouvelles Tass, dont Washington songe à réviser le statut.

La poursuite a révélé au procès que Andersson avait réussi à monter à bord du sous-marin de ravitaillement "Montclair", à la base navale de Karlskrona, et amené, par tromperie, les gardes à lui laisser voir certains dispositifs secrets. Il fut toutefois arrêté avant d'avoir pu transmettre un rapport sur ses observations.

L'ingénieur suédois a reçu environ \$1,000 seulement des Russes pour son travail d'espion.

VÓYEZ LE PLUS PROCHE
**VENDEUR AUTORISÉ
FORD-MONARCH
OU
MERCURY-LINCOLN-METEOR**



**DEMANDEZ NOTRE
MISE AU POINT COMPLÈTE
POUR L'HIVER
(5 vérifications)**

CHANGER L'HUILE ET METTRE DE L'ANTIGEL NE SUFFISSENT PAS

Voici ce que nous faisons:

- 1 Rinçage du système de refroidissement — repérage des fuites et raccords défectueux — installation d'antigel permanent (d'origine Ford), qui protégera le système durant tout l'hiver.
- 2 Inspection du système d'alimentation — vérification et mise au point du carburateur, de la pompe d'alimentation, de tous les raccords et canalisations d'essence, en vue d'une plus grande économie.
- 3 Examen du système d'allumage — réglage du distributeur — nettoyage des bougies — examen de toute la filerie à haute tension (ces opérations faciliteront vos démarrages).
- 4 Vérification du système électrique — inspection et réglage du régulateur — vérification de la batterie, du démarreur, de la génératrice et de toutes les connexions — en vue d'un fonctionnement parfait.
- 5 Graissage — vidange du carter et remplissage avec de l'huile ayant la densité qu'il faut pour l'hiver — graissage de la boîte de vitesses, du différentiel et de tout le châssis. (Performance maximum assurée pour tout l'hiver... et protection contre l'usure, toujours coûteuse).

Avant les rigueurs de l'hiver, soyez certain que votre auto sera *totale*ment protégée... un plein d'huile et de l'antigel ne sont pas suffisants. Demandez à un vendeur autorisé Ford-Monarch ou Mercury-Lincoln-Meteor de vous donner la protection dont votre voiture a besoin, *dès maintenant*, grâce à notre "service" complet de préparation à l'hiver comprenant 5 vérifications... c'est une mise au point minutieuse de tous les organes, outre les réparations, remplacements, etc., qui s'imposent, et qui garderont le véhicule en parfait état malgré les intempéries. Economique et rapide, ce "service" est exécuté par des experts qui n'emploient qu'un outillage moderne et approuvé par notre usine. Tous les remplacements sont effectués avec des pièces d'origine Ford, plus durables et dont la fabrication et l'ajustage sont irréprochables. Grâce à cette "quintuple protection" l'hiver le plus rigoureux ne sera plus à redouter.

FORD MONARCH PLUS DE 1100 VENDEURS AUTORISÉS D'UN LITTORAL À L'AUTRE

- | | |
|--|---|
| JARRY & FRÈRE LIMITEE
7273, boul. St-Laurent | CUMMING PERRAULT, LIMITED
1610 ouest, rue Ste-Catherine |
| LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine | BEDARD & HAMEL LIMITEE
306 est, rue St-Zotique |
| GENEREUX MOTOR CO. LTD.
2144, rue Bleury | HART MOTORS LIMITED
6458, chemin Côte-de-Liesse, Dorval |
| PAGE & SON, LTD.
3350, rue Wellington, Verdun | HAMELIN et FRÈRE LIMITEE
3491 est, rue Notre-Dame |
| HODGE BROS. LTD.
6170 ouest, rue Sherbrooke | P. POULIOT'S GARAGE REG'D
1146, chemin Côte-des-Neiges |
| BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7965, boul. Decarie | LALONDE AUTOMOBILE LIMITEE
3897-99, ave. Bannantyne, Verdun |
| FORTIER GARAGE LTEE
5021 est, rue Notre-Dame | PATENAUE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, boul. Lajeunesse |
| BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.
3310 est, rue Demontigny | TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269 ouest, rue Ste-Catherine |
| LAKESHORE MOTOR INC.
101, boul. Métropolitain, Lachine | LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR.
4391, ave. Papineau |
| STERNTHAL MOTORS LIMITED
77 est, rue Rachel | |

**HOPITAL
MICHAUD**
DRUMMONDVILLE

...depuis 1892



"En toute maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

"TRANCHEMONTAGNE"
Fils de l'Alfred Bernier
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE. 4428

BERNARD VINET
Administrateur d'immeubles

Administration générale de propriétés
Gestion de portefeuilles

1353 Parc LaFontaine
AM. 1420 Montréal

Le choix des experts

L'Export Ale de Oland a remporté le premier prix à l'Exposition des Brasseries de Londres en 1950. Oland a aussi remporté trois autres distinctions, en 1950, dans des compétitions de bières canadiennes à Bruxelles, en Belgique.

OLAND'S ALE EXPORT
INDIA PALE
Brewery & Bottling
Bottling & Bottling
Bottling & Bottling

Demandez OLAND'S
EXPORT ALE
BAVARIAN LAGER
EXTRA STOUT

OLAND & SON LTD
1001, rue St-Jacques, Montréal

Une banque progressive dans une ville grandissante

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

vous invite cordialement à vous constituer un compte d'épargne personnel

Premier échec -- Les Leafs au Forum demain

L'équipe de Pit Morin perd contre les Citadelles

Le Tricolore jouera deux parties en deux jours

Les joueurs de la Vieille Capitale ont vaincu le club de la Palestre par 6 à 4 au Forum — Le Canadien l'emporte sur le St-Jérôme

Après avoir participé à huit jours de tournoi, le club de la Vieille Capitale a subi sa première défaite, le National de Pit Morin a été forcé de baisser pavillon hier soir de la Palestre de la rue Cherrier et les efforts des visiteurs furent bien récompensés car les équipiers de la vieille capitale triomphèrent du National par 6 à 4 dans la première partie d'un programme double de la Ligue Junior, hier, au Forum.

Les Citadelles de Phil Watson ont grandement désappointé leurs admirateurs de l'an dernier dans les premières parties de la présente saison car le club québécois n'avait remporté que deux victoires avant la joute d'hier mais les visiteurs ont fait bien meilleure figure et ils méritaient de vaincre le club de Pit Morin car à l'attaque comme sur la défensive les représentants de la vieille capitale se sont révélés supérieurs à l'équipe montrealaise.

Chose remarquable hier soir, c'est que les Citadelles ont enregistré deux de leurs six points alors que le National avait l'avantage numérique. Les Québécois étaient venus ici avec l'intention de gagner et ils ont atteint le but visé. La victoire était bien méritée et nul doute que les Citadelles connaîtront de nombreux succès au cours de la saison et qu'ils feront la vie dure au Canadien et au National.

Camille Henri, qui a été la vedette des Citadelles lors de leurs deux premières victoires en fin de la semaine dernière, a de nouveau été la vedette des Québécois hier avec trois buts et une assistance. Asgic Kukulowicz et Roger Guay furent les autres étoiles du Québec, avec chacun un but et une assistance. Bruce Cline fut l'autre compte des vainqueurs.

Pour le National, le joueur de défense Maurice Benoit fut le meilleur avec un but et une assistance. Le jeune Henri Richard a également fait belle figure avec un but et une assistance. Scullion et Goyette furent les autres compteurs des perdants.

CANADIEN BAT ST-JEROME
Le Canadien de Sam Pollock est monté seul en première position de la Ligue Junior hier soir, alors qu'il a défait le St-Jérôme, 3 à 2, dans la deuxième partie. Les deux mêmes clubs se rencontreront ce soir à St-Jérôme. La joute d'hier

Partie nulle à Saint-Jérôme

Les Rapides de Lachine ont annulé, 5 à 5, avec les Alouettes de Saint-Jérôme dans la seule joute au programme de la Ligue de hockey Provinciale, disputée, hier soir, à St-Jérôme.

Marc Campeau a compté deux buts pour les Jérôme, tandis que Claude Dolbec, Armstrong et James ont encaissé un chacun. Pour le Lachine, Leduc a obtenu deux buts, et Jeanne, Bourgeois et Courteau, un chacun.

ST-LAURENT A LACHINE
Les Castors de St-Laurent jouent deux importantes parties ce soir et demain soir alors qu'ils s'attaqueront aux Rapides de Lachine et aux Alouettes de Saint-Jérôme, respectivement. Ce soir également, à St-Hyacinthe, les Lions d'Oscar Aubuchon disputent la victoire aux Cyclones de Joliette.

Les deux mêmes en viendront aux prises demain soir à Joliette. Les quatre parties pourraient apporter des changements importants dans le classement. Actuellement, le Lachine, dirigé par Marcel Champagne, est en première position dans le circuit Doug Keenan.

Dans la Ligue Métropolitaine

La Ligue de hockey Métropolitaine présentera ce soir à l'arena St-Laurent son troisième programme double de la saison, alors que dans la première partie, le collège Dostaler de Laval-Ouest rencontrera le puissant St-Vincent-de-Paul, tandis que dans la deuxième joute le Régiment de Château-guy sera opposé au St-Ambroise.

Bien que la saison soit encore jeune, la course au championnat de ce populaire circuit amateur s'annonce des plus contestées. Le collège Dostaler, qui a remporté le championnat provincial l'an dernier, est encore à la recherche de sa première victoire.

Il rencontrera un puissant club dans le St-Vincent-de-Paul de Jean Schofield, l'équipe la plus améliorée cette saison. Ce club a remporté deux brillantes victoires et il occupe présentement la première position. Il semble qu'il sera très difficile à déloger de cette place.

Dans la deuxième joute, le St-Ambroise, qui aligne une équipe de jeunes et agressifs joueurs rencontrera une forte opposition de la part du Régiment de Château-guy.

Dave Sands gagne à la dixième

Buffalo, 31. — Dave Sands, champion australien, a vaincu Henry Brimm au plancher quatre fois à Buffalo et il a été déclaré vainqueur par mise hors de combat technique après quarante-huit secondes de la dixième ronde.

Sands, qui détient le championnat poids lourd, mi-lourd et poids moyen de l'Australie, a ainsi mis Brimm hors de combat pour la deuxième fois cette année. Il avait accompli cet exploit en Australie en deux rondes.

La victoire de Sands n'a jamais été en doute hier soir. Il a ainsi gagné son deuxième combat depuis son arrivée aux États-Unis. Brimm a été envoyé au plancher dans les troisième, quatrième, neuvième et dixième rondes. L'arbitre a arrêté le combat à la dixième ronde parce que Brimm était impuissant à se défendre.

L'Australien a beaucoup plus impressionné que lors du combat qu'il a livré contre Bob Olson à Chicago le mois dernier.

Sawyer dirigera les Phillies

Philadelphie, 31. — Bob Carpenter, président des Phillies de Philadelphie, a mis fin à la rumeur voulant qu'Eddie Sawyer soit congédié comme gérant de son club, alors qu'il a présenté un contrat de trois ans au gérant qui a doté Philadelphie d'un championnat de la Ligue Nationale en 1950.

Dans certains milieux, on croyait que Sawyer recevrait son congé après avoir conduit les Phillies en cinquième position en 1951.

Apparemment, Carpenter a pensé autrement car il a confirmé qu'il avait beaucoup de confiance en Sawyer en lui offrant un contrat de trois ans.

Il faut cependant ajouter que des étoiles comme Jim Konstanty, Andy Seminick, Del Ennis et Mike Goliat ont failli à la tâche cette saison, ce qui a été la cause des insuccès des Phillies.

Sawyer, qui était présent lorsque Carpenter a annoncé la nouvelle, a révélé qu'il n'avait rien à dire au sujet de ses joueurs pour le moment. Il a cependant ajouté que Konstanty et Del Ennis, les deux désappointements du club cette saison, seraient probablement utilisés dans des échanges qui renforceraient son club.

Jim Konstanty, le lanceur qui a gagné 16 parties en relève en 1950 alors que les Phillies ont remporté le championnat de la Ligue Nationale, a été le plus gros désappointement du club cette saison.

Il a gagné que 4 joutes contre 11 défaites. Une autre position où les Phillies devront se renforcer sera le deuxième but. Ce poste était occupé par Mike Goliat, qui fut plus tard cédé aux Orioles de Baltimore de la Ligue Internationale.

Le brillant receveur Andy Seminick fut ensuite blessé, ce qui n'aida pas la cause des Phillies. Del Ennis, une étoile pour les champions en 1950, alors qu'il frappa pour une moyenne de .311

Les clubs Shawinigan et Chicoutimi ont annulé

Ces deux clubs ont bataillé pendant soixante-dix minutes sans pouvoir décider de la victoire hier dans la Ligue Senior — Résultat final: 1 à 1

Chicoutimi, 31. — Dans l'une des avant d'égaliser le pointage par joutes les plus monotones que l'on ait encore vues au Colisée de Chicoutimi, les Saguenéens et les Cataractes de Shawinigan ont fait partie nulle hier soir au pointage de 1-1. Les Saguenéens en ont tout de même profité pour se hisser de nouveau en première position, sur un pied d'égalité avec les Braves de Valleyfield inactifs hier soir. Le jeu plutôt défensif des joueurs de Don Penitt a paralysé complètement l'offensive du club local qui a rarement été capable de s'organiser efficacement pour pouvoir menacer Millard dangereusement, si ce n'est à quelques occasions dans les deux premières périodes. Les Cataractes ont presque constamment évolué à la ligne bleue, n'attendant que les ouvertures pour se lancer à l'attaque. Aussi la partie fut-elle des plus monotones et les spectateurs ont maintes fois demandé plus d'action.

Ce furent les visiteurs qui enregistrèrent le premier but dans la période initiale alors que Taylor prit Frederick en défaut un peu moins de 3 minutes avant le son de la sirène. Les Saguenéens durent attendre à la reprise suivante.

Jersey Joe Walcott fera valoir son autorité

Le champion mondial des poids moyens de la boxe, Jersey Joe Walcott, qui arbitra ce soir la finale de lutte au Forum entre Eddy Rogers et Billy Darnell, est bien décidé à maintenir l'ordre et à faire respecter son autorité.

«Si j'ai décidé d'arbitrer des combats de lutte, de faire Walcott hier soir lors d'une conférence de presse, c'est parce que j'entends faire observer les règlements. Un lutteur ne saurait résister devant un boxeur, Si Darnell ou Rogers tentent de me bafouer, ils s'apercevront à qui ils ont affaire».

Cette finale arbitrée par Walcott suscite un intérêt immense et il semble qu'une foule record envahira le Forum ce soir. Walcott a été présenté à la foule lors de la partie Canadien-Rangers lundi soir, en présence de la princesse Elisabeth et du prince Philippe.

La semi-finale à l'affiche promet aussi d'être des plus captivantes. Elle opposera le fameux géant de 6 pieds 7 pouces et 285 livres, Wladek Kowalski aux forces combinées de Sky Lee et Mayes McLain. Cette rencontre d'un contre deux devrait fournir un spectacle extraordinaire. Kowalski se fait fort de battre deux hommes à la fois. Il sera intéressant de voir ce qu'il peut faire contre 2 durs à cuire comme Lee et McLain.

Dans une préliminaire, Manuel Cortez sera opposé à Lew Newman, le lutteur qui se cachait sous un masque et que Darnell a démasqué la semaine dernière.

Enfin dans le premier combat de la soirée, Les Ryan en viendra aux prises avec Sonny Kurdig.

La campagne de recrutement
La Palestre Nationale a ouvert le 23 octobre dernier sa campagne annuelle de recrutement. Et du 23 octobre au 7 novembre, des athlètes actifs inviteront pas moins de 500 abonnés.

La nécessité d'une bonne santé et d'un parfait équilibre physique assure d'avance les succès de cette campagne. Des services nombreux sont à la disposition des membres du National. Dans chaque sport, un instructeur qualifié prend un soin attentif du nouveau venu et initie celui-ci aux rudiments de son sport. Le respect humain et la gêne des nouveaux membres font place à une confiance personnelle et à une maîtrise de soi indispensable.

Le sport intelligent, celui qui tient compte des aptitudes personnelles et des qualités morales de l'athlète, peut accomplir des prodiges et changer un être timide, inquiet, victime d'un complexe d'infériorité, en un gaillard rassuré, audacieux, prêt à affronter les difficultés de son métier: un être normal, complet.

La Palestre Nationale offre à ses membres au moins 25 services différents: athlétisme, badminton, balle au mur, ballon panier, plongeon, sauvetage, ballon volant, billard, boxe, culture physique, poids et haltères, ski, cyclisme, escrime, gymnastique, golf, polo aquatique, squash, lutte, nage, physiothérapie, raquette.

Dans chaque section, un instructeur, aidé de moniteurs, s'efforce de s'occuper, non de l'équipe individuelle, du champion individuel, mais plutôt de l'individu qui aspire à une meilleure condition de vie. Si un sport vous intéresse plus qu'un autre, vous devez le pratiquer d'intérêt de l'instructeur: «Que vous ne soyez pas un champion, que vous n'ayez jamais accompli de prouesses athlétiques que vous soyez géant de votre physique, un instructeur compétent est à votre service.

Si, plus chanceux, vous êtes déjà un athlète de choix, la Palestre Nationale vous fournira les occasions nombreuses de vous faire valoir et de vous qualifier pour les Jeux Olympiques.

Un abonnement à la Palestre Nationale est un abonnement à la santé.

en plus de faire compter 126 points, n'a obtenu qu'une faible moyenne de .267 cette saison.

Le classement des équipes

Ligue Nationale

Club	G	N	P	C	Pts
Détroit	9	5	4	1	22
Canadien	9	4	4	1	22
Boston	6	3	4	1	15
Toronto	6	3	4	1	15
Chicago	6	3	4	1	15
New York	6	3	4	1	15

Ligue Senior

Club	G	N	P	C	Pts
Valleyfield	10	5	2	2	20
Shawinigan	10	5	2	2	20
Royal	5	4	6	1	19
Shawinigan	5	4	6	1	19
Shawinigan	5	4	6	1	19
Shawinigan	5	4	6	1	19

Le classement des équipes

Deux parties à l'Auditorium

La Ligue Montréal présentera un autre programme double à l'Auditorium de Verdun vendredi soir. Dans la première partie, le Canadien rencontrera le Northern Electric tandis que le C.N.R. sera opposé au Cancair, qui est géré par Jos. Desroches dans la deuxième rencontre. La première joute commencera à 8 h.

Le C.N.R. a fait belle figure de la saison, ayant remporté deux victoires en autant de joutes. Le Cancair vient en deuxième place avec un gain et une joute nulle tandis que le Northern Electric a une joute nulle à son crédit. Le Canadien n'a pas encore remporté la victoire cette saison.

Le Cancair possède une puissante équipe cette saison. Gordie Gosselin forme une dangereuse paire de défenses avec Arthur Lessard, tandis que les frères Gauthier, Johnny et Gaston, brillent sur la première ligne d'attaque avec Gordie Armstrong. Jean-Paul Renaud est également en parfaite condition et il connaît une autre magnifique saison.

Le C.N.R. tentera de remporter sa troisième victoire consécutive. Cette équipe aligne des joueurs tels que Andy Payette, qui a décroché le premier blanchissage de la saison, vendredi dernier, Joe Thompson, Howie King, Jack Burpee, Nillie Menary, etc.

Dans la première partie, le Northern Electric, géré par Jack Eagan, n'aura pas la tâche facile contre le Canadien, qui est en quête de sa première victoire de la saison.

Johnny Greco contre Williams

Baltimore, Md., 31. — Le champion mi-moyen du Canada, Johnny Greco, livrera un important combat ce soir à Baltimore, alors qu'il rencontrera Don Williams dans un match de dix rondes. On a déclaré hier que le gagnant aura des chances d'obtenir un match pour le championnat mondial contre le Cubain, Kid Gavilan.

Benny Trott, le promoteur de ce combat, a dit que le vainqueur de la rencontre de ce soir, aura 98 p.c. des chances d'obtenir un match pour le titre au début de la prochaine année. Ce match aura lieu naturellement à Baltimore.

Le combat de ce soir a été organisé avec la coopération de l'International Boxing Club, Williams, ancien boxeur mi-moyen de la Nouvelle-Angleterre, est favori à six pour cinq pour l'emporter.

Williams a battu Ike Williams et Fritz Pruden récemment.

Greco, qui se bat dans les rangs professionnels depuis onze ans, s'est battu ici la semaine dernière. Il a triomphé de Jimmy Milligan par mise hors de combat en trois rondes.

L'équipe de Dick Irvin affrontera les Leafs ce soir dans la Ville Reine, et demain les deux clubs évolueront sur la glace du Forum

Les deux grands rivaux de tous les jours en viendront de nouveau aux prises ce soir et demain et les amateurs du sport national canadien tant de Toronto que de Montréal pourront être témoins de deux autres luttes intéressantes et au-delà de joutes. Le Maple Leaf Garden sera rempli à craquer et qu'il en sera de même du Forum.

Les joueurs de Dick Irvin ont quitté la métropole hier soir mais ceux qui étaient à la gare ont pu constater l'absence de Floyd Curry, la grande vedette de la partie de lundi disputée ici en présence de Leurs Altesse royales car cet allier, qui a eu la distinction d'être le premier joueur du circuit Campbell à réussir le tour de chapeau cette saison, s'est blessé au cours du dernier engagement contre les Rangers et il devra rester inactif quelques jours.

Calum Mackay et Gerry Couture étaient pas à la gare non plus et nous avons appris que ces deux joueurs sont restés à Montréal.

Tout indique que Dick Irvin formera sa deuxième ligne d'attaque avec Paul Masnick, Kenny Mossell et Dick Gamble, tandis que Geoffrion et Mejer évolueront aux côtés de Leurs Altesse royales.

Les Leafs forment encore un puissant club, mais ils n'ont pas gagné avec régularité cette saison. Ils comptent sur trois brillants centres en Max Bentley, Carl Gardner et Ted Kennedy. Les joueurs de Dick Irvin devront surveiller de près le trio formé de Todd Sloan, Kennedy et de Sid Smith. Ces trois joueurs ont été les meilleurs compteurs des Leafs cette saison. Ils ont aussi toujours fait belle figure contre les Canadiens, la saison dernière.

Les Canadiens et les Leafs reviendront à Montréal immédiatement après la partie de ce soir. En effet, ils se rencontreront au Forum, demain soir, et tous les clubs seront à l'œuvre. Les Rangers joueront à Chicago et les Bruins de Boston, à Detroit.

McNeil de retour à son poste

Frank Carlin, l'instructeur du Royal Senior, a annoncé hier soir que Dugger McNeil, qui est revenu de Victoria la semaine dernière, fera un retour avec son club de main soit alors qu'il jouera à Chicoutimi. McNeil a commencé la saison avec la Victoria de Roger Leger, mais il a décidé de revenir à Montréal.

Frank Carlin a annoncé que Jacques Locas, un solide ailier droit, sera encore inactif. Le Jérôme n'est pas encore rétabli de sa blessure au genou droit. Il sera remplacé par Art Rose.

Normand Dussault sera à son poste. Le Royal tiendra une pratique ce matin et il partira ce soir pour Chicoutimi où il jouera demain. Le club montrealais jouera sa prochaine partie au Forum dimanche contre le Valleyfield.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE
Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous traitons les assurances
religieuses à un prix spécial de nos
services particuliers
CH. 67A 101, Notre-Dame ouest
Tél. MARQUETTE 233-2384

DACTYLOGRAPHES
"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines
à additionner, à écrire
les chèques, à écrire les
lettres, pupitres, chaises,
armoirs, etc. etc.
Canada Dactylographe Enr.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R. T. Armand

AVOCATS
W.-F. MERCIER
R.A. L.L.L.
AVOCAT
266 St-Jacques O. Ch. 24
Téléphones:
Bureau: LA. 8482 - Domicile: PL. 2661
Soir: Lundi et mardi: 730 à 930

Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1126-78

VANIER & VANIER
AVOCATS
37 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HARBOUR 2641

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
10\$
Écrivez à:
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR EN BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DÉSIGN DE FABRIQUE
EN TOUTES DATES
MARION & MARION
Raymond-A. Marion et Alfred Marion
761 ouest, rue St-Catherine
MONTREAL

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHAMPÉ Président

MEDECIN
Dr. Maxime Brisebois
F.R.C.S.
de la Faculté de Médecine de Paris
Maladies générales, endocrinologiques,
urinaires, digestives, circulatoires
F.R. 3259 816, Sherbrooke ouest

ÉLECTRICITÉ MÉDIALE
Rayons X
Dr. Maxime Brisebois
F.R.C.S.
de la Faculté de Médecine de Paris
Maladies générales, endocrinologiques,
urinaires, digestives, circulatoires
F.R. 3259 816, Sherbrooke ouest

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR", NOUS Y GAGNERONS.

COMMERCE ET FINANCE

Congrès de la
Fédération
des Jardiniers

La Fédération des jardiniers de la province de Québec, tiendra son 2e congrès annuel, à l'hôtel Vatel, à Charlebourg, jeudi, le 15 novembre prochain.

Après l'inscription des délégués de chaque association, et organisation de chaque organisme, et après l'ouverture du congrès par M. Adrien Moquin, président, il y aura forum sur les activités de la Fédération, sous la présidence conjointe de MM. Arthur Noreau, 1er vice-président, et Gérard Marchand, 2e vice-président.

Au cours de l'après-midi, M. J. H. Lavoie, directeur du service de l'horticulture, au ministère de l'Agriculture, donnera une conférence intitulée: "Les progrès de l'industrie maraîchère et des organisations professionnelles et économiques des jardiniers de notre province, au cours des 25 dernières années."

Le reste de l'après-midi sera consacré à l'étude des nombreuses résolutions soumises par les associations membres de cette fédération. Les activités se termineront par l'élection des officiers.

Cette Fédération, organisée l'an dernier, groupe toutes les associations professionnelles des jardiniers de la province de Québec, ainsi que quelques coopératives directement intéressées au commerce des fruits et légumes. Cet organisme a pour but de coordonner et d'orienter le travail des associations membres.

Tous les jardiniers sont très cordialement invités à participer aux délibérations de ce congrès hortico-économique provincial.

C'est une excellente occasion pour tous de nouer de nouvelles relations avec leurs confrères d'autres districts, et de mieux connaître les problèmes qui confrontent les jardiniers de chacune de nos régions.

Les dames sont les bienvenues. (Communiqué)

Industrial Acceptance
Corporation Limited

L'agence de transfert d'Industrial Acceptance Corporation Ltd. annonce à la Bourse de Montréal que les actions suivantes sont actuellement en cours:

5%-\$25.00 privilégiées	12,083
5%-\$32.00 "	46,877
5%-\$40.00 "	13,490
5%-\$100.00 "	14,330
actions ordinaires	340,210

AVIS D'ASSEMBLEE

société d'entreprise du Canada

La septième assemblée annuelle des actionnaires de la Société d'Entreprise du Canada, tiendra le 11 novembre 1951, à l'hôtel Vatel, 610 de l'Immeuble Thémis, 10 St-Jacques ouest, Montréal, Québec, à 15 heures 15 minutes, à quatre heures de l'après-midi.

Un règlement portant le numéro 23, ayant pour effet de limiter à neuf le nombre des administrateurs, sera soumis à l'approbation de l'assemblée.

MONTREAL, ce 30 octobre 1951.

Le directeur général,
Aimé PARENT

Donohue Brothers Limited

AVIS

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de \$0.25 sur les actions ordinaires de la compagnie a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 novembre 1951. Un dividende spécial de \$0.50 par action a également été déclaré. Lesdits dividendes seront payables le 1er décembre 1951 aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 15 novembre 1951.

Par ordre du Conseil
d'administration:
A. EMILE BEAUVAIS, C.A., Secrétaire.

Café-Thé Confiture

ADOPTER LES PRODUITS

DESJAY

RECONNUS LES MEILLEURS

J.A. DESJAY L^{re} MONTREAL

Déchargez-vous de vos soucis. Confiez vos valeurs à nos coffrets de sûreté.

LA BANQUE DE TORONTO

Incorporée en 1855

RAPPORTS FINANCIERS

Caisse populaire Ste-Hélène de Bagot — Royal Typewriter Co. — Midland & Pacific Grain — Aluminum Co. of America

Saint-Hyacinthe, 31 (D.N.C.). — La Caisse populaire de Sainte-Hélène de Bagot, qui vient de terminer sa septième année d'existence, montre dans son bilan annuel un actif de \$40,157.57. Il se compose comme suit: placements en obligations, \$16,953.09; actions de l'Union régionale des caisses, \$9,000; divers, \$5; prêts sur reconstructions de dettes, \$8,767; sur hypothèques, \$10,800; inventaire, \$511; en caisse, \$856.35; dépenses et intérêts payés, \$972.83.

Sous l'angle du passif: capital social, \$2,505; épargne, \$36,091.57; taxe d'entrée, \$11.30; bénéfices, \$1,089.97; avoir-propre, soit les fonds de réserve de provision et de surplus, \$459,157.57. Ces chiffres représentent la situation, avant le partage des bénéfices.

Dans un territoire qui comprend 238 familles seulement, le nombre des sociétaires est de 178, celui des déposants, de 113; celui des emprunteurs, de 38. La liquidité de l'actif est dans une proportion de 48.8 pour cent. Au cours de la dernière année, le nombre des sociétaires augmenta de 10.

M. l'abbé Charles-Emile Hétu, curé de la paroisse, est aumônier de la Caisse, dont le conseil de direction se compose comme suit: MM. Camille Chabot, président; Camille Messier, vice-président; Josaphat Barnabé, secrétaire-gérant; Roland Smith, Ubald Forest, Léo Roy et Joachim Poitras, directeurs. Commission de crédit: MM. Eugène Poitras, président, Antonio Petit et Edouard Barnabé, Conseil de surveillance. MM. Alphonse Lavoie, président, Emil Bibeau et René Lévesque, Mlle Monique Barnabé est d'adjoindue du gérant.

ROYAL TYPEWRITER CO.

New-York, 31. — Royal Typewriter Co. Inc. rapporte, pour l'exercice financier terminé le 31 juillet 1951, un volume de ventes record et des profits qui sont les seconds plus élevés de la compagnie. Cette nouvelle a été donnée aux actionnaires, dans le rapport annuel, par le président Allan A. Ryan.

Les ventes ont atteint un total de \$83,700,045, en regard de \$46,211,737 pour l'exercice financier précédent. Le profit net, déduction faite de \$4,488,208 en impôt sur le revenu des E.-U. et de \$971,154 en impôt américain sur l'excédent des profits, s'est élevé à \$4,437,528, soit à \$3.88 par action des 1,074,472 actions ordinaires en cours après déduction de \$262,318 pour les dividendes privilégiés. Pendant l'exercice financier précédent, le revenu net avait été de \$3,909,423.

MIDLAND AND PACIFIC GRAIN

Midland & Pacific Grain Corporation rapporte des revenus moindres pour l'exercice financier terminé le 31 juillet 1951. Le profit net s'est élevé à \$127,224, soit l'équivalent de \$1.27 par action, en regard de \$239,848, ou \$2.40 par action, pour l'exercice financier précédent.

Les chantiers maritimes français sont reconstruits

"La reconstruction proprement dite des grands chantiers maritimes français peut être considérée comme pratiquement achevée à l'heure actuelle tandis que celle des petits chantiers et réparateurs l'est pour 90%." C'est ce qu'affirme le groupement de la construction navale dans le rapport qu'il publie à l'occasion de son cinquième anniversaire.

Ce fut l'une des industries françaises les plus sinistrées: 15 milliards et demi de destruction en France de 1950. Pendant le conflit mondial, elle n'avait pu procéder à la modernisation nécessaire. En fin, la France n'avait plus, en 1945, que 412 navires, contre 1,300,000 tonnes, la moitié des 2,700,000 tonnes de 1938.

La reconstitution de la flotte — elle atteint aujourd'hui trois millions de tonnes — n'a été qu'en partie l'oeuvre des chantiers français: 105 navires neufs jaugant 413,000 tonnes ont été commandés à l'étranger. Les constructeurs français ont livré 89 jaugant 415,000 tonnes. Le complément 172 navires, a été acheté d'occasion à l'étranger.

Un programme de construction de navires se poursuit actuellement, 6,250 millions de francs de commandes ont été passées avec l'aide de crédits du fonds d'équipement.

A la fin de l'exercice financier, le capital d'exploitation s'élevait à \$105,733 en regard de \$1,078,593. On ne compte pas dans les exagérations une note de \$500,000 due en 1956.

ALUMINUM CO. OF AMERICA

New-York, 31. — Le bénéfice net consolidé d'Aluminum Co. of America et de ses filiales, pour les neuf mois finis le 30 septembre, se place à \$30,750,535 ou l'équivalent de \$5.91 l'action. Le bénéfice d'exploitation s'élevait à \$40,685,851. C'est le premier rapport publié par la compagnie pour une période de neuf mois. Le bénéfice net de l'exercice 1950 a été de \$48,856.59 ou l'équivalent de \$9.07 l'action sur un bénéfice d'exploitation de \$481,167,056.

Une finance de la Commission métropolitaine

La Commission métropolitaine de Montréal, qui venait sur le marché pour la première fois de cinq ans, a vendu, lundi matin, une émission de \$4,796,000 d'obligations, par séries quinze ans. L'emprunt à 4 p. c. 1952-66 a été adjugé au prix de 96.61 à un syndicat dirigé par The Wood Gundy Corporation Ltd et McLeod, Young, Weir & Co., Ltd et comprenant, en outre, les maisons suivantes: Savard, Hodgson & Cie, Inc., Bell, Gouinlock & Co., Ltd, René-T. Leclerc Inc., Mills, Seance & Co. Ltd, Collier, Norris & Quinlan Ltd, Banque Royale du Canada et Banque Provinciale du Canada.

Le loyer net de l'argent est de 4.428%. Une partie de l'échéance totale de \$1,526,000 du 1er novembre 1966 pourra être renouvelée par la Commission métropolitaine pour un terme additionnel de 13 ans.

La finance précédente de la Commission métropolitaine de Montréal avait été faite en septembre 1946. A cette époque, elle avait vendu, par soumissions publiques, également, une émission de \$3,000,000 d'obligations à 2 3/4% séries 1957-58-59. Le prix payé était alors de 98.275 pour cent, emprunt dont le loyer moyen net avait été de 2.9108 pour cent.

On avait reçu, pour le présent emprunt, les deux soumissions suivantes: The Wood Gundy Corporation, Ltd, McLeod, Young, Weir & Co., Ltd, Savard, Hodgson & Cie, Inc., Bell, Gouinlock & Co., Ltd, René-T. Leclerc Inc., Mills, Seance & Co., Ltd, Royal Securities Corporation, Ltd, Bélanger Inc., Greenshields & Co., Ltd, Collier, Norris & Quinlan Ltd, Banque Royale du Canada et Banque Provinciale du Canada: \$4,796,000 à 4 p. c. 1952-66 — prix: 96.61 — coût net: 4.428 pour cent.

L.G. Beaubien & Cie, Ltée, A. E. Ames & Co. Ltd, Banque Canadienne Nationale, Banque de Montréal, W. C. Piffard & Co. Ltd, J.-C. Boulet, Ltée, Desjardins Couture Inc., Dawson, Hannaford Ltd, Mead & Co., Ltd, Société de placement Inc., Clément, Guilmette Inc., La Corporation de prêts de Québec, Crédit anglo-français Ltée, Oscar Dubé & Cie, Inc., Garneau, Boulanger Ltée, Geoffroy, Robert & Gélinas Inc., Hamel, Fugère & Cie, Ltée, J.-E. Lallamie Ltée, Laguerre & Desrochers Ltée et McTier & Co. Ltd: \$4,796,000 à 4 p. c. 1952-66 — prix: 96.0239 — coût net: 4.504 pour cent.

Rachetables par anticipation à compter du 1er novembre 1952, les nouvelles obligations sont datées du 1er novembre 1951. Elles échouent du 1er novembre 1952 au 1er novembre 1966 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement les 1er mai et 1er novembre de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables au bureau principal de quatre banques à charte dans les cités de Québec, de Montréal et de Toronto. L'emprunt est contracté par la Commission métropolitaine de Montréal, en vertu des résolutions nos 23, 24, 26, 27, 28 et 29, pour financer des travaux pour les villes de Montréal-est, Pointe aux Trembles, St-Michel, Montréal-nord et Montréal.

La base des répartitions pour la Commission métropolitaine de Montréal se chiffrait par \$1,503,713,813 pour l'année 1950. Au 31 décembre 1950, la dette consolidée nette de la Commission métropolitaine s'élevait à \$22,089,200.

Western Homestead Oils Limited

Western Homestead Oils Limited annonce au Curb de Montréal qu'Owen Investors Limited a levé et libéré 100,000 actions de capital à 35 cents, en vertu d'un contrat d'option et de garantie en date du 31 juillet 1951. Prochaine option: 100,000 actions à 40 cents échéant le 1er mai 1952.

Aux termes d'une entente datée du 15 septembre 1951, la même firme a levé et libéré 50,000 actions à 50 cents. La prochaine option porte sur 100,000 actions à 80 cents échéant le 1er mai 1952.

Le total des titres en cours s'élève à 2,849,012 actions, ce qui laisse 2,150,988 actions en solde au Trésor.

Heva Gold Mines

Heva Gold Mines a notifié le Curb de Montréal que le contrat d'option conclu avec Dunlop Investments Limited a été résilié de l'accord des deux parties.

M. Léon Balcer demande un collège militaire français

Ottawa, 31 (P.C.). — M. Léon Balcer (C.P.-Trois-Rivières), a de nouveau demandé aux Communes l'établissement d'un collège militaire de langue française dans la province de Québec.

Lieutenant dans la marine royale canadienne durant la deuxième grande guerre, M. Balcer, qui est âgé de 34 ans, a dit que les Canadiens de langue française devraient bénéficier des mêmes privilèges que leurs concitoyens anglophones.

Prenant la parole en français durant le débat sur le discours du trône, le député a rappelé que le ministère de la défense a récemment ouvert dans la province de Québec une école où les recrues canadiennes-françaises de la marine doivent apprendre l'anglais durant six mois.

Après qu'il les recrues vont à un camp d'instruction anglais. "La les hommes, a poursuivi M. Balcer, commencent leur formation avec leurs camarades de langue anglaise. Le député a affirmé ne pas comprendre pourquoi les recrues canadiennes-françaises ne peuvent être formées dans des camps français."

"Durant la dernière guerre, des groupes de marins français, belges, norvégiens et autres ont travaillé ensemble dans une parfaite harmonie", a ajouté M. Balcer.

"Une école de défense de langue française donnerait aux Canadiens français la chance d'accéder aux postes importants des forces armées, sous le commandement de ceux-ci, très peu de ces postes sont confiés à des Canadiens français, tout simplement parce que ceux-ci ne reçoivent pas la même formation."

La responsabilité de celui qui creuse une tranchée dans la rue

Une personne qui laisse une tranchée ouverte durant la nuit dans une rue publique doit prendre les précautions nécessaires pour protéger le public contre ce danger. Elle doit, par exemple, installer des lanternes ou torches allumées autour de l'excavation et même l'entourer d'une clôture. Autrement elle est responsable des accidents causés par la tranchée. C'est ce que vient de décider le juge Honorius Michaud.

Le demandeur dans cette affaire, M. Arsène Deschambault, est tombé avec sa voiture dans un fossé creusé sur la rue Dandurand en face de l'immeuble du défendeur. La preuve a révélé que le défendeur a placé des torches autour de l'excavation, mais qu'elles n'étaient pas fixées et ont été renversées.

"Ayant pris le risque de laisser une tranchée ouverte durant la nuit dans une rue publique, dit le juge en parlant des défendeurs, il devenait responsable du danger durant toute la nuit. Ils ne l'ont pas fait; ils sont responsables des accidents qui y sont survenus sans qu'ils soient par ailleurs attribuables à la négligence ou imprudence des victimes."

Me Philippe Ferland, c.r., représentait le demandeur.

Palais de glace et patinoire à ciel ouvert

C'est ce que propose le conseiller Max Seigler pour l'hiver prochain.

Le conseiller Max Seigler propose l'érection d'un palais de glace et d'une patinoire à ciel ouvert, l'hiver prochain: cette patinoire et ce palais de glace pourraient être aménagés au parc Jeanne-Mance ou à tout autre endroit bien choisi.

M. Seigler fait de cette proposition l'objet d'une motion qu'il soumettra à la considération de ses collègues, à la séance municipale de vendredi.

Ces installations "offriraient une attraction intéressante, tant pour nos citoyens que pour nos touristes et visiteurs", dit M. Seigler.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir".

Marie C. — Vous voulez améliorer votre situation actuelle et immédiatement, vous. Vous aimez la variété et le changement. Au fait, vous changez rapidement de dispositions et d'humeurs, à cause de votre nature impulsive et émotive. Vous êtes généreuse, affectueuse et passionnée. A certains moments, vous êtes aussi un peu jalouse et irritable; en d'autres temps, vous êtes sensible, fière, et indépendante. Généralement, très fermée et discrète. Malgré votre détermination et votre aptitude pour la concentration, vous n'êtes pas toujours méticuleuse. Vous possédez néanmoins le sens du rythme et du beau. Vous avez du goût. Ce n'est pas tout. Votre imagination est active; votre esprit est créateur et éveillé. Et vous avez même quelque initiative. Cependant, vous ne jouez pas suffisamment confiance en vous-même et dans l'avenir. Vous ne vous rendez pas suffisamment compte de vos possibilités. Et qui plus est, vous persévérez étrangement dans ce conditionnement mental.

Mark ELLERY

\$100,000,000 versés aux fermiers pour leur récolte de blé de 1950

Les chemins de fer transporteront d'urgence le blé canadien de l'Ouest jusqu'à la côte du Pacifique et les Grands Lacs

Ottawa, 31. (P.C.). — La Commission canadienne du blé a ordonné hier aux chemins de fer, comme mesure d'urgence annoncée par le ministre du Commerce, l'hon. C. D. Howe, de concentrer leur activité des six prochaines semaines au transport du blé de qualité supérieure jusqu'à la côte du Pacifique et les Grands Lacs.

M. Howe a dit aux Communes que cette mesure avait été prise afin de remplir les contrats canadiens d'outre-mer avant la fermeture de la navigation sur les Grands Lacs, en décembre.

Le ministre a aussi déclaré au sujet de la situation actuelle du blé au pays, qu'il a qualifiée d'excellente, que:

1—Environ \$100,000,000 seront versés aux fermiers de l'Ouest durant les trois prochaines semaines, comme paiement final sur les récoltes de grain de l'an dernier.

2—Après la fermeture de la navigation, on s'intéressera de plus près aux régions des provinces de l'Ouest où il y a accumulation de blés de qualités inférieures.

Augmentation de 10 pour cent des salaires minimums

Quebec, 31. (P.C.). — Le ministre du travail, l'hon. M. Antonio Barrette, a annoncé hier une augmentation de 10% à l'échelle provinciale des salaires minimums. L'augmentation s'applique aux taux fixés par le décret général no 4 du ministère du travail, régissant les salaires des employés non syndiqués.

Avant cette augmentation, les salaires minimums variaient entre 21 1/2 cents à l'heure et 42 cents, en différentes sections du Québec, et pour différents genres d'emplois.

La même augmentation des salaires minimums avait été décrétée en 1950 alors qu'une augmentation de 20% avait été décidée.

Les Britanniques retourneront en Iran... un jour

Quebec, 31. (P.C.). — Les techniciens britanniques retourneront un jour en Iran, a déclaré un directeur de l'Anglo-Iranian Oil Company, M. E. G. D. Northcroft, de Torquay, Angleterre.

M. Northcroft est présentement à bord de l'Empress of Canada, qui a fait un arrêt à Québec avant de se diriger vers Montréal.

"La présente situation, a-t-il dit, est causée par le désir des Iraniens d'être maîtres chez eux plutôt que par la haine envers les Anglais."

"Malgré l'intérêt de la Russie dans la présente dispute, je crois que les Iraniens se tourneront plutôt vers l'Angleterre que vers l'Union soviétique, afin d'obtenir l'aide nécessaire au développement de leurs puits d'huile."

M. Saint-Laurent ne sévira pas contre les communistes

Ottawa, 31 (P.C.). — Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a laissé entendre hier qu'aucune procédure ne serait prise contre le parti ouvrier-progressiste qui a publié un pamphlet renfermant une violente attaque contre le gouvernement et des membres des Communes.

Le premier ministre a dit aux Communes qu'en temps de paix il est difficile d'utiliser le pouvoir du gouvernement et des tribunaux contre un parti politique tout en étant certain que la limite sera fixée au bon endroit.

Le pamphlet, intitulé: "Qui veut la guerre?" a été porté à l'attention des Communes hier par M. George Drew, leader du parti progressiste-conservateur. Il a demandé à l'Orateur, M. Ross Macdonald quelle procédure serait prise contre l'auteur ou les auteurs.

On pouvait lire dans le pamphlet que le premier ministre St-Laurent avait consenti à envoyer les troupes en Allemagne nazie, sur l'ordre de ses "patrons" des Etats-Unis. Le pamphlet publie les photos du général Eisenhower et du ministre de la défense nationale et de Goering.

Les écoliers auront bientôt épargné \$1,000,000.00

M. Emile Girardin, le directeur des caisses d'épargne scolaires, a soumis un nouveau rapport aux membres de la Commission des écoles catholiques réunis lundi, en assemblée générale, sous la présidence de M. Eugène Doucet. Ce rapport révèle qu'il y a tout lieu d'espérer que le million de dollars, comme total des dépôts depuis 1949, depuis les débuts de la nouvelle organisation de ces caisses, sera probablement atteint avant Noël cette année. Il est probable également qu'à ce moment-là le solde en banque sera de \$600,000. Au 30 septembre dernier, selon le rapport de M. Girardin, le nombre des dépôts atteignait 60,723, soit un pourcentage de 58.1% et le total des dépôts indiquait la somme de \$873,591.59. La moyenne par déposant est de \$14.38.

Il a été souligné que durant les vacances, les écoliers avaient déposé eux-mêmes, aux diverses institutions d'épargne, plus de \$22,000. Le solde en banque au 30 septembre est d'environ \$25,000.

le l'hon. Brooke Claxton, sur un pied d'égalité avec celles d'Hitler et de Goering.

ALOQUETTE

Le GIN de CHEZ NOUS

GIN CANADIEN ALOQUETTE

"Avez-vous goûté à la NOUVELLE BLACK HORSE dernièrement?"

C'EST LA MEILLEURE BIÈRE BRASSÉE PAR DAWES DEPUIS 140 ANS

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR.

Fermés jeudi La Toussaint

MESSIEURS

qui devez sortir par tous les temps... VOICI pour vous le vêtement idéal qui vous accordera le confort et l'allure élégante de saison.

PALETOTS "CANADIEN" (STATION WAGON)

pour hommes et jeunes gens

SPECIAL DUPUIS

49.95

Populaire et pratique en belle gabardine de rayonne nuance-faon préférée de tous. Modèle sobre avec beau collet en mouton traité brun... chaude doublure en mouton (traité à l'électricité)... ceinture, poches de biais.

Tailles 35 à 44 pour hommes de stature ordinaire, courte ou élancée.

AUTRES NUANCES: bleu, gris, noir, \$55.00 ET PLUS.

DUPUIS — rez-de-chaussée, St-Christophe

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS président